



LES OISEAUX D'EAU DANS LA VALLEE DE LA DYLE (BRABANT), DE JUILLET 1964 A JUIN 1971⁽¹⁾

par K. VAN SCHAREN et C. JOIRIS ⁽²⁾

INTRODUCTION.

La région limoneuse belge (Brabant et Hesbaye) n'est pas riche en zones marécageuses favorables aux oiseaux d'eau. Parmi celles-ci, la vallée de la Dyle représente un ensemble particulièrement intéressant. Dans le secteur qui a retenu notre attention, d'Archennes à Heverlee (15 km environ), la vallée est orientée Sud-Nord et est constituée d'un fond humide de prairies et marécages. Ce fond, dont la largeur varie entre 500 et 1.500 m environ, est dégagé de toute végétation arbustive sur une largeur variant entre 100 et 500 mètres. Il est encadré de collines boisées, au pied desquelles sont le plus souvent situés les villages.

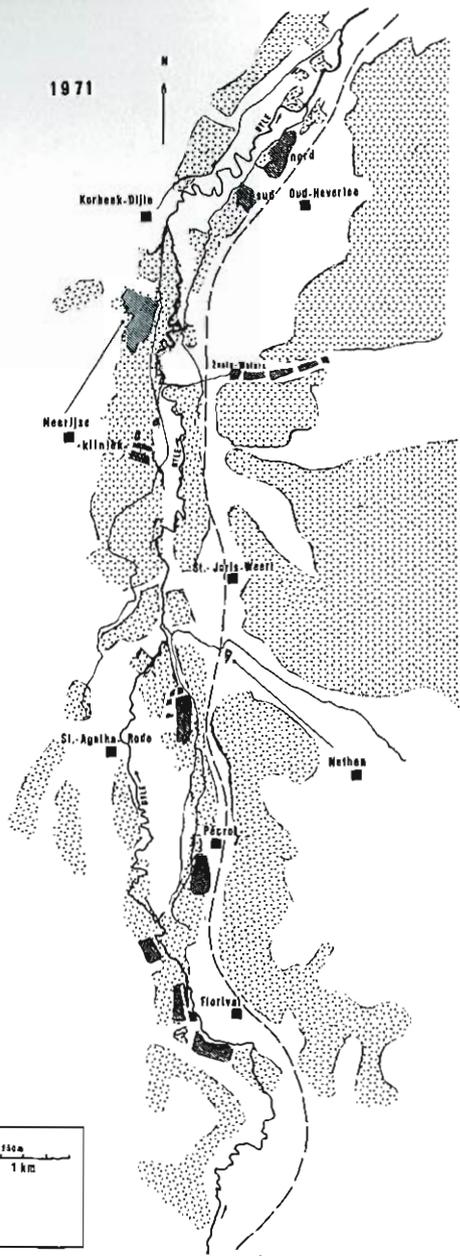
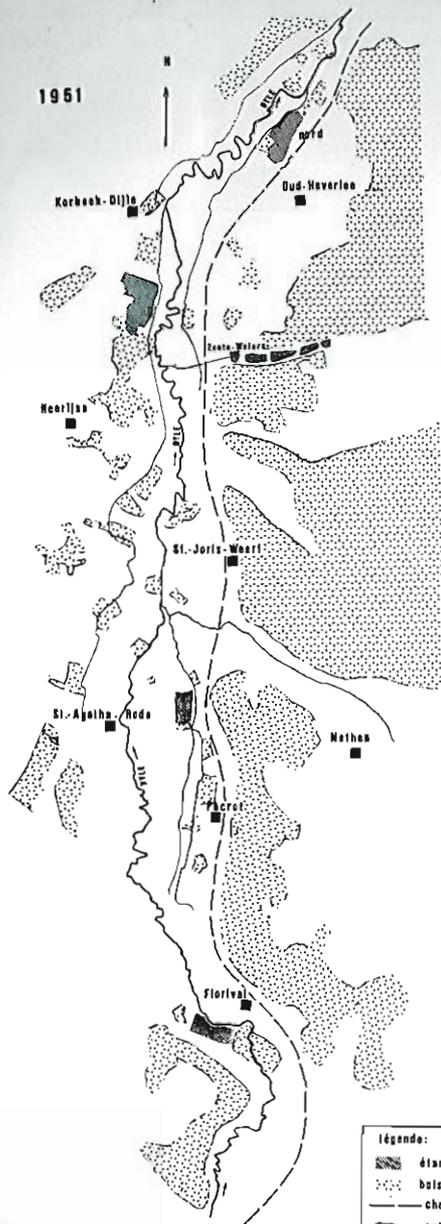
Quelques pièces d'eau artificielles servent à la pisciculture ; leur profondeur est faible et ne dépasse que rarement 1 m.

L'histoire récente de la région va nettement vers une diminution des zones marécageuses. Cette évolution s'est faite principalement suivant deux mécanismes :

- par la multiplication des étangs de pisciculture ;
- par l'assèchement de parcelles, en général par la plantation de Peupliers.

⁽¹⁾ Un résumé de cet article a fait l'objet d'une communication, présentée par l'un de nous (CJ) au X^e Colloque Interrégional d'Ornithologie à Lyon, le 14 XI 1971.

⁽²⁾ KVS : Staenweg op Leuven, 84 - 1990 Tervuren.
CJ : Avenue Bel-Air, 6 - 1180 Bruxelles.



légende:

	défang	
	bois	1 km
	chemin de fer	
	ruisseau	

Suivant nos évaluations, la superficie totale des pièces d'eau est passée de 45 ha (pour 5 étangs ou séries d'étangs) à 85 ha (pour 10 étangs ou séries d'étangs) en 20 ans environ (voir carte). Ces étangs étant construits dans le fond de la vallée, ils le sont généralement aux dépens des zones humides.

La plantation d'arbres a modifié le paysage de façon plus visible encore : si la Dyle coulait, il y a 20 ans seulement, dans un paysage largement ouvert, dans l'axe de la vallée du moins, les zones où la vue est dégagée sont devenues la minorité. La plupart des pièces d'eau sont entourées d'arbres et les espaces dégagés d'une certaine importance sont devenus l'exception (voir carte).

Située à proximité de Bruxelles et de Louvain, la vallée de la Dyle a depuis longtemps été fréquentée par les ornithologues. Les renseignements avifaunistiques sont abondants, recueillis surtout au cours des dernières années. Des bilans ornithologiques ont déjà été publiés par Wortelaers (1946), Herroelen (1952-53) et Bequaert (1964). Le dernier cité est un bilan principalement qualitatif (liste d'espèces), il y sera assez peu fait référence dans cette note. Les deux premiers articles représentent plus des « avifaunes » classiques.

Nous avons pensé que le moment était venu d'essayer de dresser un bilan ornithologique quantitatif de la région, et ainsi de déterminer le statut des principales espèces qui fréquentent cette vallée. Comme les oiseaux d'eau sont les espèces les plus faciles à recenser correctement, cette note leur sera consacrée.

Sources d'information.

Pour dresser ce bilan, nous avons recueilli les données concernant la période allant de juillet 1964 à juin 1971, publiées dans diverses publications belges : *Aves* (surtout : chroniques ornithologiques), *de Wielewaal*, *le Gerfaut*, *Ornis Brabant*, Feuille de Contact *Aves*. De plus, nous avons pu utiliser les données non publiées de la Centrale Ornithologique *Aves* et de *Ornis Brabant*, ainsi que les notes de quelques observateurs isolés.

Utilisation des données.

Les renseignements ainsi rassemblés étaient constitués de 7.000 observations environ, concernant \pm 80 espèces. Leur utilisation devait tenir compte du fait que beaucoup d'observateurs n'ont pas visité toute la zone étudiée lors de chaque sortie : la plupart des données sont partielles, sans qu'il soit toujours possible de retrouver quel secteur elles recouvrent.

C'est pourquoi nous avons été amenés à grouper les données par tranches de 10 jours ; pour chaque espèce et chaque décade, nous avons repris le chiffre le plus élevé. Ce chiffre représente en effet vraisemblablement le nombre d'oiseaux observés par un observateur ayant parcouru toute la zone. Remarquons que, le plus souvent, un chiffre est confirmé par plusieurs observations indépendantes au cours de la même décade.



En haut, étang de Neerijse ; en bas, étang de Oud-Heverlee, à demi-asséché. Septembre 1972. La faible profondeur des étangs est visible sur la photo du bas.

Photos K. Van Scharen.

Si cette méthode est correcte pour certains oiseaux stationnant dans la vallée (Cygne de Bewick, *Cygnus bewickii* ; Fuligule milouin, *Aythya ferina* ; ...), nous savons qu'elle cause des erreurs par sous-estimation dans le cas d'oiseaux plus mobiles : si plusieurs bandes se sont succédé dans la vallée au cours de la décade, seul l'effectif de la bande la plus abondante est retenu (Monette rieuse, *Larus ridibundus*, par exemple). C'est ainsi que, pour les espèces mobiles, les chiffres cités ne peuvent représenter qu'un indice relatif de fréquentation, et permettent tout au plus de déceler d'éventuelles variations dans le nombre d'oiseaux au fil des ans. Ce n'est que pour les espèces stables que les chiffres retenus s'approchent des effectifs réels d'oiseaux présents dans la vallée. Dans tous les cas, seuls des stricts minima sont cités : nous avons voulu, avant tout, éviter les erreurs par excès.

RESULTATS.

Parmi les espèces rencontrées, on peut distinguer deux classes sur la base de l'abondance des renseignements transmis.

a) Les espèces régulièrement observées. Chaque fois que le nombre d'observations est suffisant, nous les avons rassemblées par décade, en un graphique. En un bref commentaire, nous tirons les conclusions les plus importantes sur le statut des espèces. Certains oiseaux de cette catégorie présentent un problème très particulier : ils ne sont pas assez notés par les observateurs. C'est ainsi que les informations sont parfois incomplètes pour le Canard colvert (*Anas platyrhynchos*), le Cygne tuberculé (*Cygnus olor*), la Foulque (*Fulica atra*).

b) Les espèces pour lesquelles nous avons peu de renseignements, soit parce qu'elles sont irrégulières dans la vallée de la Dyle, sans passer inaperçues (Plongeurs, *Gaviidae*, par exemple), soit parce qu'elles sont plus difficiles à observer et peuvent échapper à l'observateur (Râles et Marouettes, *Rallidae*, par exemple). Pour toutes ces espèces, il est vain de porter les informations en graphique : aussi nous contenterons-nous de résumer la situation en quelques lignes. Ce n'est que pour les espèces les plus rares que toutes les observations seront individuellement reprises.

Le statut actuel (1964-71) sera, dans la mesure du possible, établi pour chaque espèce. Par comparaison avec les données antérieures citées par Herroelen (1952-53), qui a déjà repris les renseignements de Wortelaers (1946) et Bequaert (1950 et 1964), nous essayerons ensuite de détecter d'éventuels changements de statut. Des comparaisons ont également été faites avec l'*Avifaune de Belgique* (1967) mais, afin d'alléger le texte, cette référence ne sera pas systématiquement citée ; il n'y sera fait allusion que lorsque les observations de la vallée de la Dyle semblent intéressantes, ou particulières, au niveau du statut national de l'espèce. Dans quelques cas enfin, un changement important de statut ayant eu lieu entre 1952 et 1964, nous avons cherché à compléter nos informations pour cette période, qui n'est couverte ni par cette note, ni par les avifaunes précédentes.

Liste systématique des espèces.

Remarque.

Les observations d'une série d'espèces peu fréquentes sont soumises à l'homologation par au moins une des deux commissions d'Homologation nationales : la commission francophone, celle d'*Aves*, et la commission néerlandophone, le *Belgisch avifaunistisch homologatiecomité* (Nederlandstalige afdeling).

Dans cette note, nous avons marqué d'un * les espèces soumises à homologation par la commission d'*Aves*, depuis sa création en 1964, et de deux ** les espèces soumises à homologation à la fois par la commission d'*Aves* et le *Belgische avifaunistisch homologatiecomité*, depuis la création de ce dernier en 1967. Les données antérieures sont supposées homologuées par la Commission de l'Avifaune belge et sont reprises (parfois de manière implicite) dans l'*Avifaune de Belgique* (1967).

Les observations qui concernent des espèces soumises à homologation et qui ont été faites pendant la période 1964-1971 sont citées avec leurs références bibliographiques.

Pour les autres espèces, par contre, aucune référence n'est citée : les lecteurs qui seraient spécialement intéressés par l'origine de certaines observations sont priés de prendre contact avec l'un d'entre nous (KVS), qui tient nos dossiers à leur disposition.

Gavia arctica - Plongeon arctique *

L'espèce n'est pas mentionnée pendant la période 1940-52.

Un cas seulement est connu pendant la période 1964-71 : 1 ex à St-Agatha-Rode du 02 au 10 XI 1968 (*Aves*, 6 : 183).

Gavia stellata - Plongeon catmarin *

Aucun exemplaire n'a été observé, ni pendant la période 1940-52, ni pendant la période 1964-71.

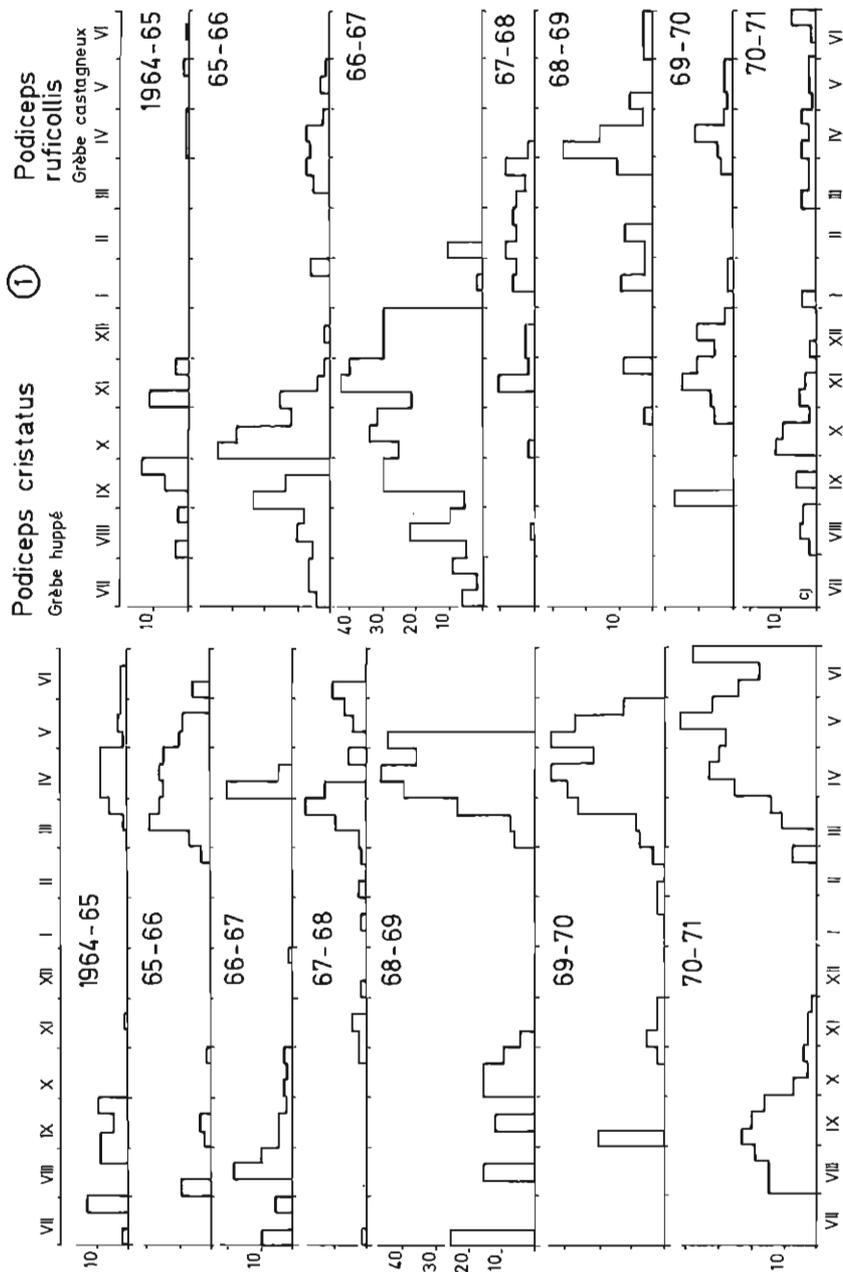
L'espèce fait cependant partie de l'avifaune de la vallée de la Dyle, puisqu'elle a été rencontrée à deux reprises pendant la période intermédiaire 1952-64 : 03 IV 1955 et 17 XII 1962 (*De Wielewaal*, 27 : 189 et 29 : 114).

Podiceps cristatus - Grèbe huppé (voir graphique n° 1)

Cette espèce est principalement présente dans la vallée de la Dyle lors des périodes de migration, d'août à novembre et de mars à mai.

Pendant la période 1964-71, une nette augmentation des effectifs est enregistrée : la vallée abrite actuellement un maximum de 50 exemplaires en avril-mai, alors qu'au début de la période, on ne comptait que 10 à 20 oiseaux au maximum. De même, en ce qui concerne le nombre de couples nicheurs, l'information semble suffisante pour retracer l'évolution de la population nicheuse, qui a nettement augmenté à partir de 1964. Ces renseignements sont les suivants :

- 1946 : « les trois dernières années, 5 couples nicheurs ; actuellement un couple à Oud-Heverlee et deux à Neerijse » (Wortelaers, 1946)
- 1959 : 2 oiseaux à Pérot, 4 à Neerijse, 3 à Oud-Heverlee.
Du 20 VI au 02 VII 1959, 10 ex adultes, dont 2 couples nicheurs, sont présents à Oud-Heverlee (*De Wielewaal*, 25 : 245)
- 1962 : 4 couples (1 à Neerijse, 3 à St-Agatha-Rode) (*De Wielewaal*, 28 : 331 ; 29 : 15)
- 1963 : 3 couples (1 à Neerijse, 1 à Oud-Heverlee, 1 à Pérot) (*De Wielewaal*, 29 : 184, 305 et 328)
- 1964 : 7 couples (St-Agatha-Rode : 1, Pérot : 1, Neerijse : 2, Oud-Heverlee : 3)
- 1965 : 7 couples (Pérot : 1, St-Agatha-Rode : 1, Neerijse : 2, Oud-Heverlee : 3)
- 1966 : 10 couples (Florival : 1, Pérot : 1, St-Agatha-Rode : 2, Neerijse : 4, Oud-Heverlee : 2)
- 1967 : 11 couples (Florival : 2, St-Agatha-Rode : 1, Pérot : 1, Neerijse : 5, Oud-Heverlee : 2)



- 1968 : 10 couples (Florival : 2, Pécrot : 1, Neerijse-kliniek : 1, Neerijse : 4, Oud-Heverlee : 2)
- 1969 : 11 couples (Oud-Heverlee-Sud : 2, Oud-Heverlee-Nord : 3, Neerijse : 5, Neerijse-kliniek : 1)
- 1970 : 10 couples (Florival : 2, Pécrot : 1, Neerijse : 1, Oud-Heverlee : 3, St-Agatha-Rode : 3)
- 1971 : 13 couples (Florival : 2, St-Agatha-Rode : 4, Oud-Heverlee : 3, Neerijse : 2, Pécrot : 2).

Il est également possible d'établir un bilan des réussites dans la reproduction du Grèbe huppé, en faisant la somme du nombre de jeunes vus accompagnant des adultes :

Année	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971
Nombre de couples	3	3	6	7	10	11	10	11	10	10*
Nombre de jeunes	10	6	15	17	16	29	26	?	23	17
Jeunes par couple	3,3	2	2,5	2,4	1,6	2,6	2,6	/	2,3	1,7

* Pour 3 autres couples : nombre inconnu de jeunes.

Le nombre moyen annuel de jeunes par couple est donc 2,3.

Podiceps griseigena - Grèbe jougris **

Pour la période de 1940-52 est renseignée une observation de 2 ex à Neerijse, du 03 au 10 I 1942 (Bequaert, 1950 et 1964).

La période 1964-71 fournit 3 cas :

- 03 X 1965 : 2 ex à St-Agatha-Rode (*De Wielewaal*, 32 : 13)
- 05 au 30 III 1966 : 1 ex à Oud-Heverlee et Neerijse (*Aves*, 4 : 61).
- 06 au 28 II 1970 : 1 ex St-Agatha-Rode (soumis à homologation).

Podiceps auritus - Grèbe esclavon *

Herroelen (1953) cite trois dates d'observations pour *Podiceps auritus*, mais sous le nom néerlandais de « Geoorde Fuut ». Or, Geoorde Fuut = Grèbe à cou noir, *Podiceps nigricollis*. Pour deux des trois cas cités par Herroelen, nous avons pu vérifier qu'il s'agissait, en fait, du Grèbe à cou noir (Wortelaers, 1946 et Bequaert, 1950). Il ne resterait donc que la 3^e observation, celle de St-Agatha-Rode, le 07 VIII 1947.

Pendant la période 1964-71, trois observations ont été enregistrées : 14 XI 1965 : 2 ex à Oud-Heverlee (*De Wielewaal*, 32 : 80 et 35 : 169) - 25 au 28 I 1970 : 1 ex à Oud-Heverlee (soumis à homologation) et 06 II 1970 : 2 ex à Oud-Heverlee (soumis à homologation).

Podiceps nigricollis - Grèbe à cou noir *

Deux cas sont signalés entre 1940 et 1952 : 08 V 1946 : 7 ex à Oud-Heverlee (Wortelaers, 1946) - 09 VIII 1947 : 1 ex tiré à St-Agatha-Rode (Bequaert, 1950).

Pour la période 1964-71, nous avons relevé 5 cas : 04 I 1966 : 1 ex à Neerijse (*De Wielewaal*, 32 : 45) - 13 au 20 XI 1967 : 1 ex à Neerijse (*De Wielewaal*, 34 : 110) -

21 XI 1967 : 2 ex à Neerijse (*De Wielewaal*, 34 : 53) - 17 VIII 1968 : 1 ex à Neerijse (*Aves*, 6 : 184) - 12 IV 1971 : 1 ex à St-Agatha-Rode (*De Wielewaal*, 37 : 176).

Remarquons la date de I 1966 qui représente un cas d'hivernage, considéré par l'*Avifaune de Belgique* (1967) comme irrégulier.

Podiceps ruficollis - Grèbe castagneux (voir graphique n° 1)

L'espèce était considérée vers 1950 comme un nicheur assez abondant (« vrij talrijke broedvogel ») et un hivernant nombreux (Herroelen, 1953).

Elle est actuellement en nette diminution, puisqu'elle est devenue un nicheur peu abondant pendant toute la période 1964-71 (5 à 6 couples en 1971), et que l'hivernage ne concerne qu'un nombre faible d'individus. Le Grèbe castagneux est surtout présent lors des périodes de passages (septembre - novembre et avril), en nombres variables. L'effectif annuel maximum est de 30 à 40 ex.

Phalacrocorax carbo - Grand Cormoran

La période 1940-52 fournissait 3 cas : 19 IV 1942, Neerijse - début III 1948, 1 ex, St-Agatha-Rode - 25 III 1950, 1 ex, St-Agatha-Rode et Neerijse.

Pour la période 1964-71, 12 cas ont été enregistrés, dont 3 au printemps, 8 en automne et 1 en été : 24 IX 1964, 1 ex, Neerijse - 13 X 1964, 1 ex, Neerijse - 2 V 1966, 4 ex, (vallée de la Dyle) - 25 X 1967, 1 ex, Oud-Heverlee - 7 VII 1968, 1 ex, (vallée de la Dyle) - 26 VIII au 09 IX 1968, 1 ex (2 ex du 31 VIII au 04 IX), Neerijse - 23 et 24 IX 1969, 1 ex, Neerijse - 23 XI 1969, 1 ex, Neerijse et St-Agatha-Rode - 12 IV 1970, 7 ex, Oud-Heverlee - 20 IX 1970, 7 ex, St-Agatha-Rode - 08 et 09 IV 1971, 2 et 1 ex, respectivement, Neerijse.

L'augmentation du nombre d'observations indique nettement une augmentation de fréquentation de la vallée de la Dyle par cette espèce. En fait, le Grand Cormoran est observé tous les ans depuis 1954 (sauf de 1958 à 61 et en 1965) : les données recueillies pour la période 1952-54 s'établissant comme suit : 03 IV 1954, 1 ex, St-Agatha-Rode - 18 VI 1955, 1 ex, Heverlee - début XI 1956, 1 ex, Neerijse - 04 XI 1956, 2 ex, St-Agatha-Rode - 07 IV 1957, 2 ex, Pécorot - 04 V 1957, 1 juv., Florival - 11 V 1957, 1 juv., St-Agatha-Rode - 26 IX 1962, 1 ex, Neerijse - 13 X 1963, 1 ex, Neerijse - 11 XI 1963, 1 ex, St-Agatha-Rode - 02 au 09 IV 1964, 1 ex, Neerijse et Oud-Heverlee.

Ardea cinerea - Héron cendré (voir graphique n° 2)

Le Héron cendré était, suivant Herroelen (1953), un hivernant abondant (42 ex le 29 I 1949) ; quelques exemplaires étaient présents en été.

Actuellement (1964-71), l'espèce peut être rencontrée tous les mois de l'année, particulièrement lors des périodes de migration d'automne - de juillet à novembre, parfois jusqu'en décembre - et de printemps - de la mi-février à fin avril, parfois dès la mi-janvier et jusqu'en mai.

Les observations d'été sont nettement plus rares. Les maxima annuels se situent vers 50 à 60 exemplaires environ.

Ardea purpurea - Héron pourpré (voir graphique n° 6)

Les données concernant cette espèce ont été soumises à homologation (commission d'Homologation Aves) de 1964 à 1966.

Herroelen (1952) ne signale que deux observations pour la période 1940-52.

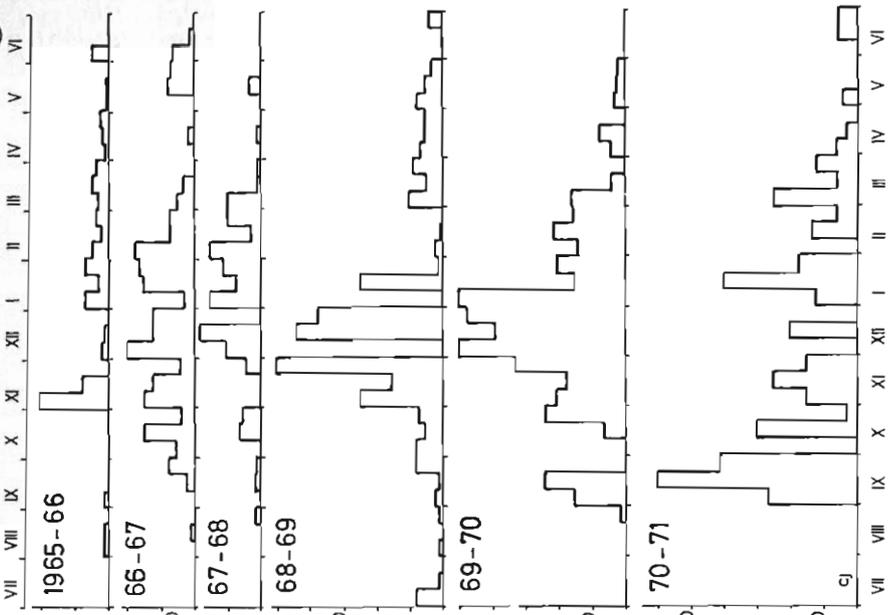
Les données de la période 1964-71 sont reprises en un seul graphique (n° 6). Les observations sont rares, concernant généralement des exemplaires isolés : le maximum est de 3 ex ensemble. Le Héron pourpré est présent surtout lors de la migration d'automne, d'août à la deuxième décade d'octobre ; les observations de printemps sont beaucoup moins nombreuses, pendant le mois d'avril. L'observation de juin, à considérer comme exceptionnelle suivant l'*Avifaune de Belgique* (1967) a été faite à St-Agatha-Rode, le 27 VI 1971 (C. Joiris in *Archives Aves*).

Egretta alba - Grande Aigrette **

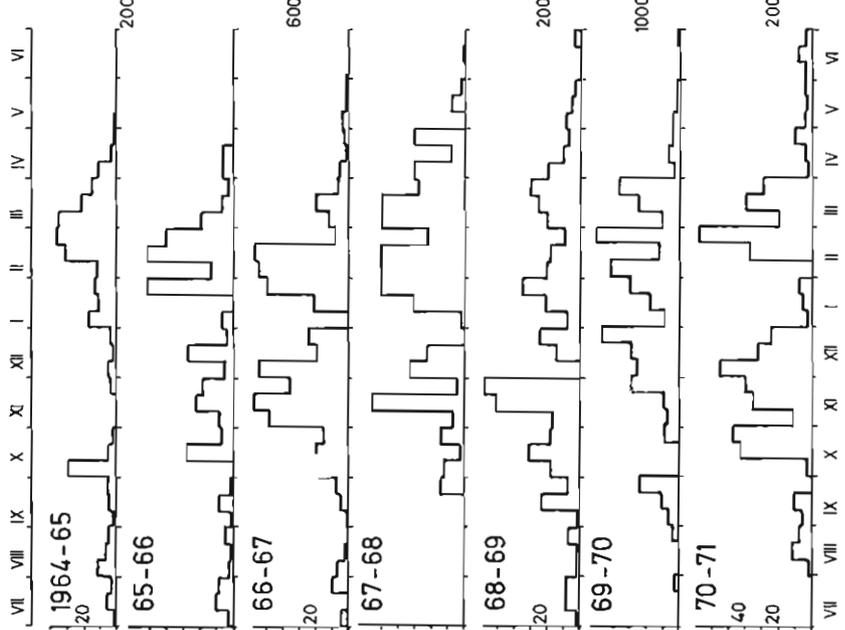
L'espèce n'est pas mentionnée en Belgique - et a fortiori - dans la vallée de la Dyle - avant 1959 (cinq mentions de 1959 à 1966 : *Avifaune de Belgique*, 1967).

②

Anas platyrhynchos Canard colvert



Ardea cinerea Héron cendré



Un cas a été enregistré pour la période 1964-71 : 1 ex le 17 IX 1967 à Neerijse (Aves, 6 : 39).

Egretta garzetta - Algrotte garzette **

Aucune mention avant 1952 ; deux cas entre 1964 et 1971 : le 21 IV 1968, 1 ex à Oud-Heverlee (De Wielewaal, 36 : 288 ; Aves, 6 : 184) et du 15 au 19 V et le 23 V 1971 ; 1 ex à St-Agatha-Rode, Oud-Heverlee, Neerijse et Nethen (Aves, 8 : 182 et K. Van Scharen).

L'*Avisfaune de Belgique* (1967) signale 11 cas entre 1960 et 1966, dont 7 à partir de 1960 ; les deux observations de la vallée de la Dyle s'intègrent bien dans cette augmentation des observations (Tricot, in Aves, 6 : 184).

Nycticorax nycticorax - Héron blhoreau *

L'espèce, qui n'est pas mentionnée pendant la période 1940-52, a été rencontrée deux fois pendant la période 1964-71 : le 31 VII 1965, 3 ex à Oud-Heverlee (De Wielewaal, 31 : 275) et le 15 VII 1966, 1 ex à Oud-Heverlee (De Wielewaal, 35 : 170).

Il est curieux de constater que l'*Avisfaune de Belgique*, qui signale 64 cas entre 1910 et 1966 (19 au printemps et 45 en automne), ne renseigne qu'une mention de juillet, et que les deux observations de la vallée de la Dyle datent précisément du mois de juillet. Nous nous référerons donc à une autre phrase du même texte, qui dit simplement que le passage d'automne se déroule de mi-juillet à mi-septembre ; dans ce cadre-là, les deux observations concernent la migration d'automne et ne seraient donc pas exceptionnelles.

Ixobrychus minutus - Butor blongios

Le Blongios a niché dans la vallée de la Dyle, durant la période 1940-52 : des nids ont été trouvés en 1943, 1944 et encore à Oud-Heverlee le 09 VI 1951 (6 œufs). En outre, deux observations ont été faites à St-Agatha-Rode : 16 IV 1949 et 20 VII 1949 (Wortelaers, 1946 ; Herroelen, 1953).

Pendant la période 1964-71, trois observations nous sont connues : 14 IV 1966, 1 ex, Florival - 24 IV 1966, 1 ex, St-Agatha-Rode - 30 VI 1971, 1 fem., Florival. Si aucun cas de nidification n'a été signalé, quelques observations sont donc toujours réalisées pendant la migration et, dans un cas, pendant la période de nidification.

Botaurus stellaris - Grand Butor

Pendant la période 1940-52, l'espèce est signalée au passage « et même en hiver » (Wortelaers, 1946).

Pour 1964-71, 12 observations ont été mentionnées : 03 I 1966, 1 ex à Neerijse-kliniek - 27 X 1966, 1 ex à Louvain - 19 I 1967, 1 ex (vallée de la Dyle) - 27 I 1967, 1 ex à Heverlee - 02 III 1967, 1 ex à Louvain - 25 X 1967, 1 ex à Oud-Heverlee - 09 II et 26 II 1968, 1 ex à Oud-Heverlee - 06 III 1968, 1 ex à Neerijse - 22, 30 et 31 XII 1969, 1 ex à Neerijse.

C'est ainsi que toutes les observations concernent des oiseaux hivernants (observés entre le 22 XII et le 06 III), à l'exception de deux faites en période de migration (27 X 1966 et 25 X 1967).

Platalea leucorodia - Spatule blanche

Les données concernant cette espèce ont été soumises à l'homologation (commission d'Homologation Aves) de 1964 à 1966.

Aucune mention n'a été faite pendant la période 1940-52.

Pour la période 1964-71, un cas : 12 IV 1964, 1 ex à St-Agatha-Rode (De Wielewaal, 30 : 210). Si on y ajoute les trois données qui concernent la période intermédiaire, on peut constater que tous les cas enregistrés le sont pendant la migration de printemps (fin mars et avril) : 17 IV 1955, 3 ex à St-Agatha-Rode (De Wielewaal, 25 : 213) - 12 IV 1959, 2 ex à St-Agatha-Rode (*idem*, 25 : 213) - 30 III 1962, 1 ex à St-Agatha-Rode (*idem*, 28 : 182).

Anas platyrhynchos - Canard colvert (voir graphique n° 2)

Le Canard colvert était « assez nombreux » dans la vallée de la Dyle en 1944 ;



En haut, étang de St-Agatha-Rode : les jeunes peupleraies sont présentes partout. En bas, fouillis de végétation aux abords de l'étang de Ncerijsc.

Photos K. Van Scharen.

les effectifs nicheurs s'élevaient à une quarantaine d'exemplaires (Wortelaers, 1946). Il était abondant dans toute la vallée de la Dyle vers 1950 (Herroelen, 1953).

Pendant la période 1964-71, l'espèce est présente surtout en hiver (voir graphique) : de 200 à 1.000 ex fréquentent la vallée entre septembre et avril.

Il semble y avoir une nette différence d'effectifs entre les trois premières années représentées (1964-65 n'est pas représenté : trop peu de données ont été fournies) et les trois suivantes : il y a eu augmentation des effectifs d'hivernants à partir de 1968-69.

Il est plus difficile d'évaluer le nombre actuel de nicheurs sauvages, à cause de la présence de canards domestiques et de bâtards. De plus, en plusieurs endroits ont été placées des nasses de nidification.

Anas crecca - Sarcelle d'hiver (voir graphique n° 3)

La Sarcelle d'hiver fut un nicheur exceptionnel dans la vallée de la Dyle (un nid contenant 10 œufs fut découvert en 1948 : Herroelen, 1953). Il faut cependant remarquer que Wortelaers (1946) signalait la nidification en forêt de Meerdael, toute proche. Suivant Herroelen (1953), l'espèce était présente en migration de printemps (février-avril), mais surtout abondante en migration d'automne : des groupes de 5, 7 et 12 ex sont signalés, une cinquantaine d'ex le 29 XI 1945.

Actuellement (1964-71), la Sarcelle d'hiver est surtout présente au printemps (migration pré-nuptiale) et, beaucoup moins régulièrement, en hiver. Le passage d'automne (migration post-nuptiale, de septembre à novembre) est également marqué, mais concerne nettement moins d'individus.

Les maxima annuels se situent entre 40 et 90 ex (mais 120 ex sont vus en décembre 1969). La présence estivale est très faible (2 à 4 ex en juin), sans que des cas de nidification aient été signalés. Remarquons cependant que la forêt de Meerdael n'est pas étudiée dans le cadre de cette note, de sorte que nous ne pouvons exclure la possibilité que la Sarcelle d'hiver y ait niché.

Le nombre total d'exemplaires semble avoir nettement augmenté par rapport à la période 1940-52.

Anas querquedula - Sarcelle d'été (voir graphique n° 3)

Pendant la période 1940-52, la Sarcelle d'été était un nicheur régulier, près des grands étangs (en 1944, 6-7 nids) (Herroelen, 1952). Lors de la migration d'automne, les derniers exemplaires étaient signalés fin septembre, rarement plus tard : 03 XII 1942. La migration de printemps commençait en mars (avec une date précoce : 28 II 1943).

Pour la période 1964-71 le nombre de nicheurs a diminué ; les quelques données recueillies sont les suivantes : 03 VII 1964, 1 femelle + juvéniles - le 07 VII 1964, trois femelles alarmées - le 15 VIII 1964, 1 femelle et 10 juv à St-Agatha-Rode - 01 VI 1968, 1 femelle avec juvéniles à Oud-Heverlee - 24 VI 1970, 1 femelle avec 3 juvéniles à Neerijse-kliniek.

L'espèce est présente lors de la migration de printemps (pré-nuptiale), de la 2^e décennie de mars à début mai, surtout en mars et début avril ; l'effectif maximum rencontré fut 80 exemplaires, en mars 1965. Lors du passage d'automne, d'août à septembre, la présence est beaucoup plus faible : le maximum est de 30 exemplaires, en août 1964.

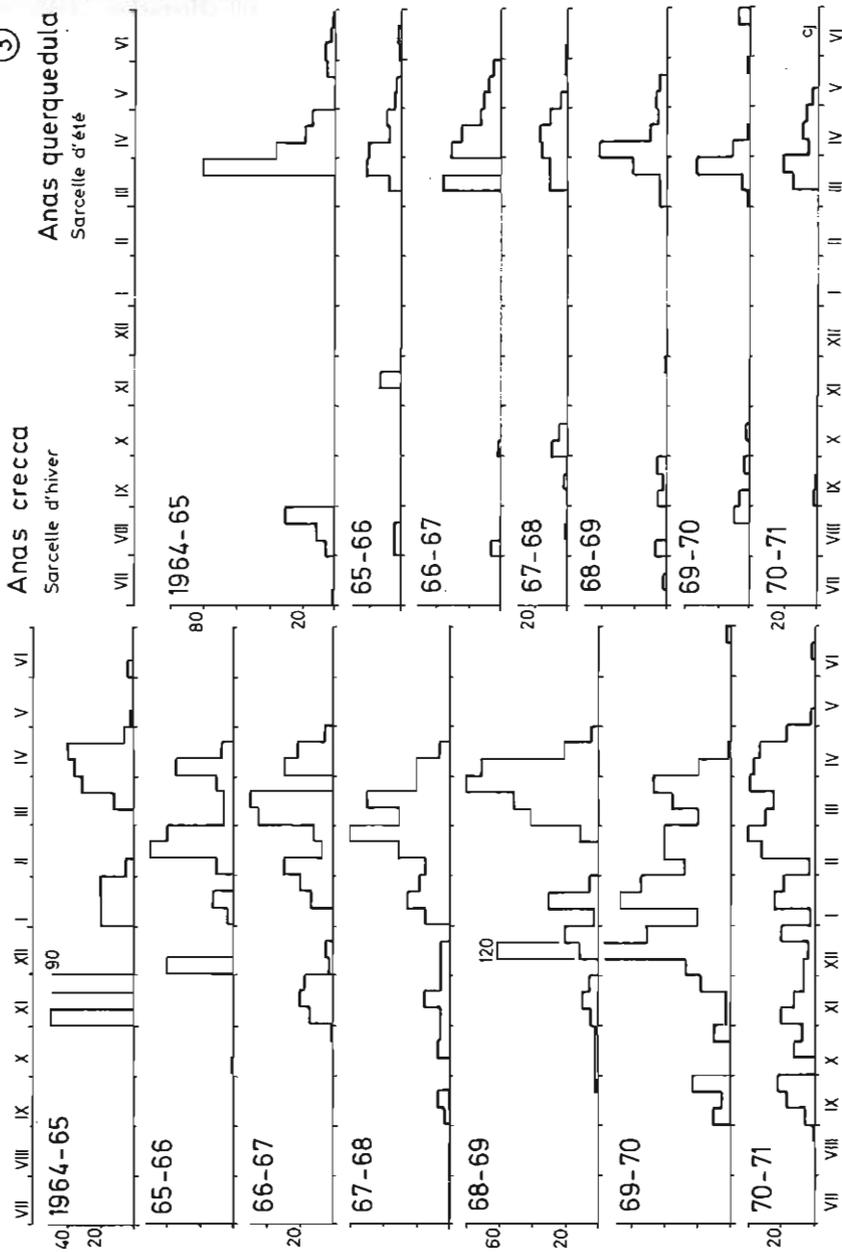
C'est ainsi que la Sarcelle d'été migre dans la vallée de la Dyle de manière *asymétrique*, la plupart des individus ne fréquentant pas la région en automne. Une situation semblable se retrouve encore pour d'autres espèces ; elle sera discutée globalement plus loin (voir discussion).

Anas strepera - Canard chipeau

Pour la période 1940-52, on connaît 14 observations, dont 11 au printemps (date la plus précoce : 27 II 1943, la plus tardive : 11 V 1950) et trois en automne (entre le 31 X et le 27 XI 1950) (Herroelen, 1953).

La période 1964-71 fournit 24 observations. La date la plus précoce en automne est le 20 IX 1970 ; les observations de printemps se situent entre le 13 III et le 28 V ; enfin, une observation hivernale : du 17 au 20 XII 1967 : 1 femelle à Oud-Heverlee et Neerijse.

③



Anas penelope - Canard siffleur

L'espèce a été signalée, entre 1940 et 1952, lors des migrations de printemps (entre le 10 II et le 07 V) et d'automne (de fin octobre à fin novembre) ; en hiver (2 cas : 1942 et 46) et en été (1 cas : 10 VI 1948). Elle était présente en groupes de 12 à 15 ex, parfois 20 et rarement plus (50 ex le 25 III 1944) (Herroelen, 1953).

68 observations ont été signalées entre 1964 et 1971, dont 28 au printemps (entre le 04 II et le 22 V), 24 en automne (entre le 20 IX et le 30 XI), 12 en hiver (décembre et janvier) et 5 en été : 06 et 07 VII 1968, 6 ex - 09 VII 1968, 5 ex (dont trois mâles) - 18 VII 1968 : 20 ex - 24 VI 1970 : 3 mâles.

Anas acuta - Canard pilet (voir graphique n° 4)

Suivant Herroelen (1953), le Canard pilet était, pendant la période 1940-52, un migrateur régulier au printemps, de février à fin avril (plus une observation le 01 V 1943). Très peu d'oiseaux étaient observés en automne : 1 ex le 29 XI 1947, un autre le 02 XI 1950. Lors des inondations, l'espèce pouvait être présente en grands nombres (100 ex le 15 III 1947).

Actuellement (1964-71), l'espèce est restée rare en automne, à partir de fin septembre, et en février (moins de 10 ex). Elle est nettement plus abondante au printemps, de février à avril (parfois dès janvier et jusqu'en mai) : la migration du Canard pilet a un caractère « asymétrique » plus marqué encore que celle de la Sarcelle d'hiver (voir discussion).

Anas clypeata - Canard souchet (voir graphique n° 4)

Lors de la période 1940-52, le Canard souchet a été un nicheur rare : 1945 (Wortelaers, 1946), 1946 (Bequaert, 1950), 08 V 1949 : un nid trouvé à Neerijse par Wortelaers (Herroelen, 1953). Il était parfois présent lors de la migration d'automne (03 X 1950, 29 XI 1945), mais surtout lors du passage de printemps, de fin février à fin avril. Il n'était pas rare en hiver : entre 1942 et 1950, 5 observations de décembre et janvier sont connues (Herroelen, 1953).

La plupart des observations actuelles (1964-71) du Souchet concernent la migration de printemps, de fin février à fin avril, avec des effectifs annuels maxima de 20 exemplaires au début de la période à 60 ex en 1970-71. Cette augmentation des effectifs a été suivie par la présence d'estivants en 1971, ce qui pourrait prélude à une prochaine tentative de nidification.

Remarque : encore un cas de migration « asymétrique » : très peu d'oiseaux sont présents lors du passage d'automne (voir discussion).

Netta rufina - Nette rousse

Les données concernant cette espèce ont été soumises à l'homologation (Commission d'Homologation Aves) de 1964 à 1967.

Aucune mention pour la période 1940-52 ; 4 cas pour la période 1964-71 : 05 IX 1965, 2 ex à St-Agatha-Rode (Aves, 4 : 58 ; *De Wielewaal*, 35 : 171) - 25 VI 1967, 1 mâle à Neerijse (Aves, 6 : 40) - 14 III 1968, 1 mâle dans la vallée de la Dyle - 31 VIII au 14 IX 1969, 1 mâle à St-Agatha-Rode.

Cette augmentation nette s'inscrit dans le cadre de l'augmentation des observations en Belgique, surtout depuis les années 1960 (*Avifaune de Belgique*, 1967).

Aythya marila - Fuligule milouinan

La période 1940-52 a fourni 6 observations : 27 III 1942 - 14 XII 1944 - 16 et 23 III 1947 (Wortelaers, 1946) - 30 VI 1951, 1 ex à Neerijse (*De Wielewaal*, 30 : 334) - 28 VIII 1951, 2 ex à St-Agatha-Rode (*idem*).

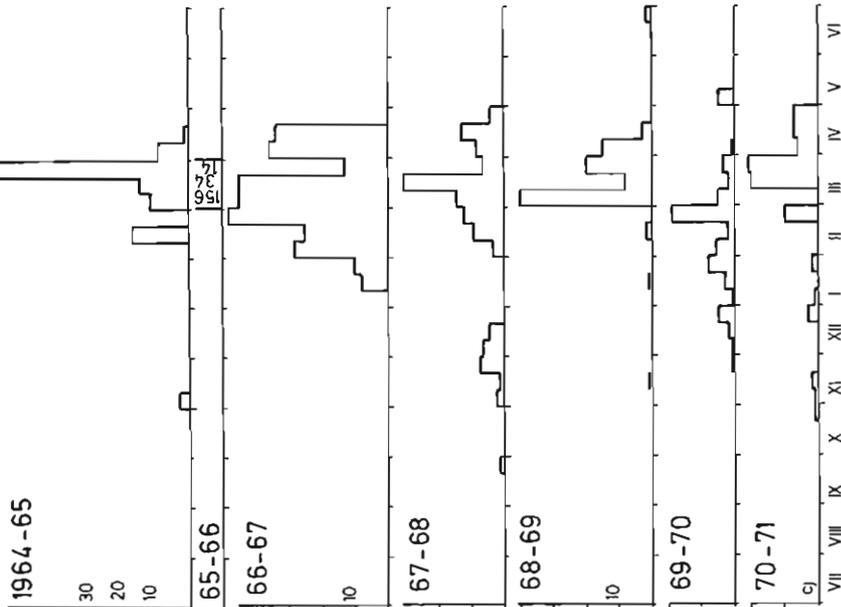
La période 1964-71 a fourni 2 observations : 08 et 09 VIII 1965, 1 mâle à Neerijse (*De Wielewaal*, 31 : 332) et 8 III 1967, 2 ex dans la vallée de la Dyle (*Archives Aves*).

Aythya fuligula - Fuligule morillon (voir graphique n° 5)

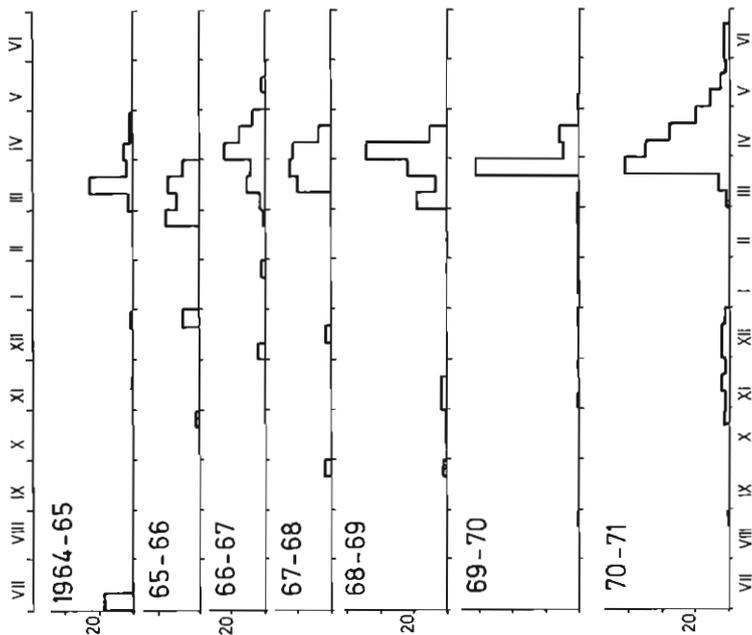
Exceptionnel en automne et en hiver pendant la période 1940-52 (2 observations en 1950), le Fuligule morillon fréquentait surtout la Dyle au printemps, de fin février (généralement début mars) au début d'avril (parfois fin avril) (Herroelen, 1953).

Anas acuta
Canard pilet

④



Anas clypeata
Canard souchet



Durant la période 1964-71, une nette évolution s'est déroulée ; en 1964-65 et 65-66, la situation semble être la même que celle décrite par Herroelen : quelques exemplaires au printemps seulement ; à partir de 1966-67 semble se dessiner un changement allant vers l'étalement de la période de présence : les observations automnales, et parfois hivernales, deviennent plus fréquentes et intéressant un nombre plus grand d'individus. En 1969-70, présence d'oiseaux fin juin et en 1970-71, enfin, cette évolution est couronnée par la présence d'estivants et un cas de nidification à St-Agatha-Rode (7 juvéniles).

Aythya ferina - Fullgule milouin (voir graphique n° 5)

Pendant la période 1940-52, le Fuligule milouin était irrégulier en automne, parfois observé en hiver : 1 observation d'octobre, 3 de novembre, 3 de décembre (de 1942 à 1950) (Herroelen, 1953). La migration de printemps se marquait de début mars (parfois mi-février) à début avril ; l'espèce était dite « abondante » en mars : 6 à 10 exemplaires, parfois 15 à 25 exemplaires. Pendant les périodes d'inondations, les chiffres pouvaient être nettement plus élevés : 100 ex le 15 III 1947 - 3 à 400 le 17 III 1944 (Herroelen, 1953). Deux observations en été : 04 VII 1942 et 21 VII 1947 (Bequaert, 1964).

Pendant la période 1964-71, c'est toujours lors de la migration de printemps que sont observés les plus grands nombres (de février à avril) ; les effectifs sont assez irréguliers : le maximum enregistré est de 30 exemplaires en 1966-67, 225 exemplaires en 1969-70. L'espèce peut être observée, en nombres plus faibles, tous les mois de l'année.

En dehors des périodes habituelles pour cette note (1940-52 et 1964-71), il faut signaler une tentative de nidification à Oud-Heverlee en 1957 ; la ponte a été volée par un collectionneur.

Aythya nyroca - Fullgule nyroca

Un cas concerne la période 1940-52 : 31 III 1940, 1 ex à Oud-Heverlee (Wortelaers, 1946) ; aucune mention pendant la période 1964-71.

Bucephala clangula - Garrot à cell d'or (voir graphique n° 6)

Cette espèce qui fréquente surtout le littoral n'est renseignée que 4 fois pendant la période 1940-51 : une fois en janvier (1948), trois fois en mars-avril (1942) (Herroelen, 1953).

Pour la période 1964-71, un hiver (1969-70) fournit nettement plus de données que les autres : ces données ont été portées en graphique. Sinon, toutes les observations ont été rassemblées en un seul graphique (1964-71 ; totaux). Ce total des observations enregistrées montre que le Garrot peut être rencontré de la dernière décade d'octobre à la deuxième décade d'avril, avec en automne un maximum de 6 observations en novembre (troisième décade) et un maximum printanier de 12 exemplaires en mars (deuxième décade).

Clangula hyemalis - Harelde de Miquelon **

Aucune mention pendant la période 1940-52 ; 1 cas pour la période 1964-71 : 19 I 1969, 2 ex, dont 1 mâle, à Oud-Heverlee (Aves, 8 : 172).

Melanitta fusca - Macreuse brune

Aucune mention pour 1940-52. Trois cas pendant la période 1964-71 : 26 X 1968, 13 ex à Neerijse - 09 XI 1969, 1 femelle à Neerijse - 23 XI 1969, 1 ex à St-Agatha-Rode.

Melanitta nigra - Macreuse noire

Pour la période 1940-52, un cas : 21 III 1942 à Neerijse (Bequaert, 1964).

Pour la période 1964-71, 4 cas : 27 III 1966, 1 mâle à Neerijse - 27 X 1968, 3 ex dans la vallée de la Dyle - 18 II 1969, 1 femelle à Neerijse - 03 XI 1969, 1 juv à St-Agatha-Rode.

Somateria mollissima - Elder à duvet

Aucun cas pendant la période 1940-52 ; deux cas pour 1964-71 : 26 X 1968, 13 ex (6 femelles et 7 mâles) à Neerijse - 27 X 1968, 1 mâle juv à Neerijse.

Mergus merganser - Harle blèvre

Trois cas entre 1940 et 52 : 22 XI 1941, 1 ex à Neerijse - hiver 1946-47 : 1 mâle, 1 femelle (tirée) à Oud-Heverlee - 08 XII 1950 : 1 ex à Neerijse (Herroelen, 1953).

Dix-sept cas concernent la période 1964-71. La situation peut être résumée comme suit : les observations se situent de mi-novembre à début avril ; l'importance des groupes varie de 1 à 10 ex (1 fois 23 ex, le 02 I 1966) ; les oiseaux observés sont le plus souvent des femelles (le sexe de 23 ex a été relevé : il s'agissait de 20 femelles et 3 mâles) ; les groupes ne séjournent pas plus d'une semaine dans la vallée, à l'exception d'une femelle (2 à partir du 05 XII) qui a été présente du 17 XI au 31 XII 1966 à Neerijse.

Mergus serrator - Harle huppé

Aucune mention pendant la période 1940-52, cinq pendant la période 1964-71 : 03 IV 1966, 3 ex (dont 1 mâle) à Neerijse - 26 XI 1966, 2 fem. et 2 mâles à Neerijse - 04 XII 1967, 1 femelle à Neerijse - 30 XI 1969, 1 ex à Neerijse - 12 IV 1970, 6 ex (dont 2 mâles) à St-Agatha-Rode.

Mergus albellus - Harle piette

Deux cas pour la période 1940-52 : 28 XII 1941, 1 ex à Neerijse (Bequaert, 1964) - un ex mâle se trouve dans la collection de l'école de St-Agatha-Rode ; il a été empaillé avant 1956, probablement pendant l'hiver 1946-47 (Herroelen, *comm. pers.*).

Aucune observation pendant la période 1964-71.

Tadorna tadorna - Tadorne de Belon (voir graphique n° 6)

Nouvelle espèce pour la vallée de la Dyle, le Tadorne a été signalé pour la première fois entre les périodes 1940-52 et 1964-71 : le 07 III 1953 à St-Agatha-Rode (Bequaert, 1964).

Le total des observations de la période 1964-71 a été repris en un seul graphique. On peut y voir que le Tadorne est surtout présent en hiver, de novembre à mars (parfois en avril) ; le maximum se situe début mars : 10 exemplaires ont été vus pendant la première décennie de mars, en 7 ans. Deux observations seulement tombent nettement en-dehors de cette période : 3^e décennie de juillet et 2^e décennie d'août. L'année 1969-70 fournit un nombre particulièrement élevé d'observations : c'est pourquoi ces résultats ont également été portés en graphique.

Anser anser - Oie cendrée

L'Oie cendrée est, pendant la période 1940-52, observée chaque année lors des migrations de printemps et d'automne (Herroelen, 1953).

Une diminution très marquée s'est produite ensuite, puisqu'on ne connaît que 6 observations pour la période 1964-71 : 14 II 1965, 1 ex à St-Agatha-Rode - 18 II 1968, 1 ex à Oud-Heverlee - 30 X 1969, 33 ex en migration vers le Sud-Sud-Est à Neerijse-kliniek - 02 I 1970, 11 ex à Neerijse - 04 I 1970, 59 ex en migration vers l'Est-Sud-Est à Nethen - 05 et 06 XII 1970, 1 ex à Neerijse.

Remarquons que, en fait, deux observations (30 X 1969 et 04 I 1970) concernent des oiseaux en déplacement et ne peuvent donc pas être comptées « à l'actif » de la vallée de la Dyle : de telles observations peuvent se faire n'importe où dans le pays et les oiseaux en migration sont amenés à survoler tous les types de biotopes.

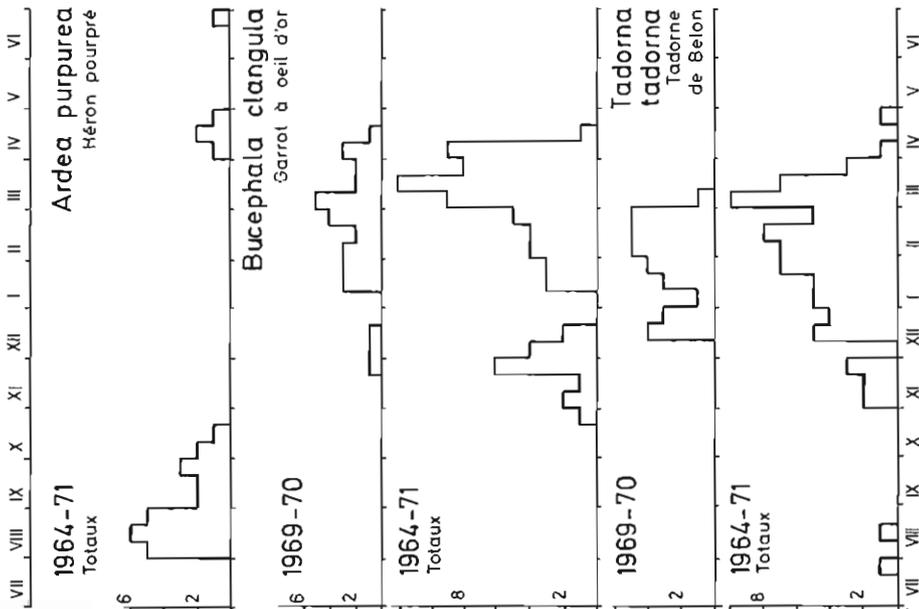
Anser albifrons - Oie rieuse

Pendant la période 1940-52, « des groupes de 10 à 40 exemplaires sont observés durant la deuxième moitié de mars 1942, 1943, 1944 » (Wortelaers, 1946).

Deux cas sont signalés pendant la période 1964-71 : 18 I 1970, 1 ad à St-Agatha-Rode - 27 et 28 III 1970, 1 ex à St-Agatha-Rode.

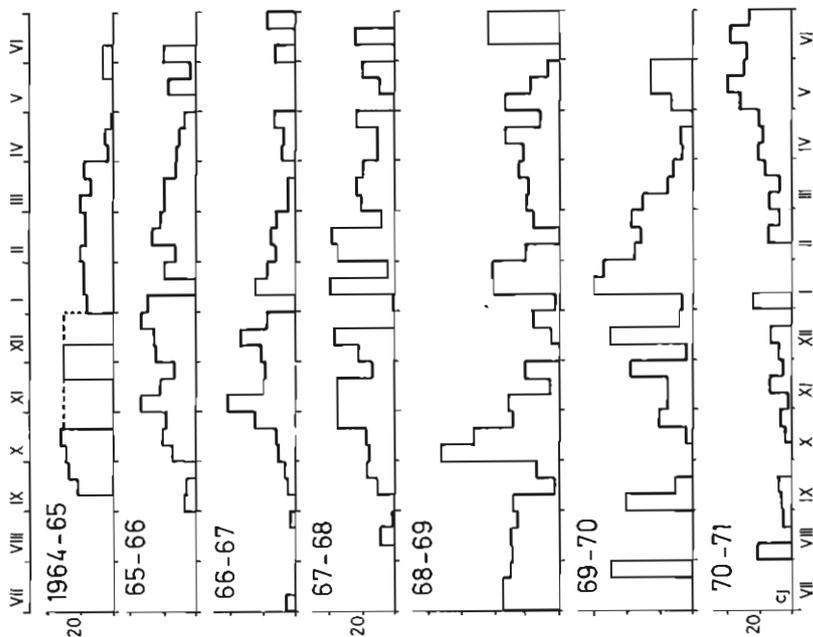
Anser fabalis - Oie des moissons

Pour la période 1940-52 sont signalées, sous la détermination de *Anser fabalis brachyrhynchos* (nous dirions plutôt *Anser fabalis ssp.*), des « groupes atteignant 50 ex » (Wortelaers, 1946 ; Herroelen, 1953).



⑥

Cygnus olor
Cygne tuberculé



La période 1964-71 fournit cinq cas : 27 II 1968, 2 ex à St-Agatha-Rode - 16 XII 1969, 4 ex à St-Agatha-Rode - du 18 au 25 I 1970, 3 ex à St-Agatha-Rode - 28 I et 01 II 1970, 8 ex à St-Agatha-Rode - 26 XII 1970, 24 ex, en migration vers le Sud, à St-Agatha-Rode (cette dernière observation ne concerne donc pas directement la vallée de la Dyle - voir la remarque sous « Oie cendrée »).

Il y a donc eu une nette diminution de la fréquentation de la vallée de la Dyle par les trois espèces d'Oies (cendrée, rieuse et des moissons). Cette diminution est sans doute causée par le boisement progressif de la vallée et la disparition des espaces dégagés (voir introduction et discussion).

Branta canadensis - Bernache du Canada ** (espèce introduite)

Aucun cas n'a été enregistré pendant les deux périodes envisagées (1940-52 et 1964-71). L'espèce fait cependant partie de l'avifaune de la vallée de la Dyle, par l'observation, le 06 II 1963, de 4 ex à Oud-Heverlee (*De Wielewaal*, 29 : 117). Il s'agit d'une des quatre observations retenues par la Commission de l'Avifaune belge (1967).

Alopochen aegyptiaca - Oie d'Egypte ** (échappé de captivité probable)

Deux données pour les deux périodes envisagées, 1940-52 et 1964-71 : les 20 et 21 IV 1969, 1 ex à Neerijse (*Aves*, 8 : 173) et 10 IV 1971, 1 ex à Neerijse-kliniek (*De Wielewaal*, 37 : 177).

Anser hyperboreus - Oie des neiges ** (échappé de captivité probable)

Deux mentions dans la vallée de la Dyle (dont la première est la seule observation citée par la Commission de l'Avifaune belge, 1967) : 19 III 1965, 1 ex à St-Agatha-Rode (*De Wielewaal*, 3 : 10) et 23 IV 1971 : 1 ex à St-Agatha-Rode (*De Wielewaal*, 37 : 176).

Cygnus olor - Cygne tuberculé (voir graphique n° 6)

Assez curieusement, la période 1940-52 ne fournit que trois observations, en mars et avril 1942 (Wortelaers, 1946).

L'espèce peut actuellement (1964-71) être observée tous les ans et tous les mois de l'année, avec des maxima annuels de 30 à 40 exemplaires (70 en 1968-69 et plus de 50 en 1969-70).

Les résultats sont difficiles à interpréter : les variations du nombre de Cygnes tuberculés dans la vallée semblent très irrégulières ; de plus, il est impossible de déterminer la proportion d'oiseaux domestiques, semi-domestiques ou devenus sauvages.

L'espèce niche actuellement à l'état sauvage dans la vallée : ainsi, en 1971, 3 nids au moins (Oud-Heverlee, Pécot, Florival) donnent naissance, en tout, à 9 juvéniles.

Cygnus cygnus - Cygne sauvage * (voir graphique n° 7)

Les données qui concernent cette espèce sont soumises à homologation (*Commission d'Homologation Aves*) depuis 1966.

Pendant la période 1940-52, l'espèce est signalée, certaines années, comme un hivernant nombreux. Parfois, écrit encore Wortelaers (1946), on peut observer des vols de plus de 50 exemplaires. Pour l'année 1941-42, des chiffres plus précis sont connus : 20, 1, 4, 6 et 40 exemplaires ont été comptés entre le 22 III et le 03 IV (Wortelaers, 1946 ; Herroelen, 1953).

Pendant la période 1964-71, le Cygne sauvage n'est pas observé tous les ans. Lorsqu'il est présent, c'est en hivernage (de la troisième décennie d'octobre à mai, surtout de fin novembre à mars) et ses effectifs varient de 1 exemplaire (1965-66) à un maximum de 10 exemplaires (1969-70).

Le statut du Cygne sauvage a donc évolué vers une diminution des effectifs fréquentant la vallée de la Dyle. On peut cependant se demander dans quelle mesure une partie des Cygnes déterminés comme « sauvages » pendant la période 1940-52 ne pourraient pas être en fait des Cygnes de Bewick, à une période où l'attention des observateurs n'avait pas encore été attirée sur ce problème de détermination et où la présence du Cygne sauvage était considérée comme « normale », mais pas celle du Cygne de Bewick.



Cygne tuberculé (*Cygnus olor*). 27 II 1969.

Photo Ph. Taminaux et J. F. Alexandre.

Cygnus bewickii - Cygne de Bewick (voir graphique n° 7)

Aucune donnée ne concerne la période 1940-52. En fait, l'espèce n'a pas été signalée avant le 10 III 1956 (2 ad à St-Agatha-Rode). Ensuite, elle a été rencontrée au même endroit (1 ex) le 18 III 1962 et le 14 III 1963. Du 11 au 27 II 1964, 3 ex fréquent St-Agatha-Rode.

Pendant la période 1964-71, le Cygne de Bewick est devenu un hivernant régulier : de 10 à 22 exemplaires sont observés chaque année (mais moins de 5 ex en 1967-68). Il est présent de la 2^e décade d'octobre à fin avril, surtout de novembre à la 2^e décade de mars.

A plusieurs reprises, on peut reconnaître la présence d'une bande stable dans la vallée : 18 ex en 1964-65, 13 ex en 1965-66, 9 ex en 1969-70, 12 ex en 1970-71.

Rallus aquaticus - Râle d'eau (voir graphique n° 8)

Pendant la période 1940-52, le Râle d'eau est considéré comme nicheur assez abondant et hivernant dans la vallée de la Dyle (Herroelen, 1953).

Entre 1964 et 1971, ont été enregistrées 76 observations au total, distribuées pendant tous les mois de l'année, sauf en mai. Il est difficile d'en tirer la moindre conclusion, car l'espèce passe très facilement inaperçue, en particulier lorsque la végétation est abondante. Elle est vraisemblablement présente toute l'année, les observations étant un peu plus nombreuses d'octobre à mars.

Porzana porzana - Marouette ponctuée *

Plusieurs couples ont niché pendant la période 1940-52 ; un nid a été trouvé en 1943 (Herroelen, 1953).

Pour la période 1964-71, les 3 observations connues ont toutes été faites au printemps 1966 : 11 IV 1966, 1 ex trouvé mort et 7 ex observés à Pécerot (*Aves*, 4 : 62 ; *De Wielewaal*, 35 : 172) - 12 IV 1966, 1 ex à Pécerot (*De Wielewaal*, 35 : 172) - 17 IV 1966, 1 ex à Pécerot (*idem*).

Crex crex - Râle des genêts *

Pendant la période 1940-52, l'espèce aurait niché dans un des grands prés à foin (Wortelaers, 1946).

Aucune observation n'a été faite pendant la période 1964-71 ; cette disparition peut s'expliquer par la disparition du biotope du Râle des genêts dans la vallée de la Dyle, les prés à foin.

Gallinula chloropus - Poule d'eau

Pendant la période 1940-52, l'espèce est un nicheur assez nombreux, qui hiverne également dans la vallée (Herroelen, 1953).

Trop peu recensée, l'espèce ne fournit que 140 données pour la période 1964-71. La période de nidification (mai à juillet) est encore moins bien connue : elle ne fournit que 19 données en 7 ans ! Il n'est donc pas possible de tirer des conclusions définitives. Il semble cependant qu'un maximum dans les effectifs se situe en septembre-octobre et la première moitié de novembre : 28 IX 1968, 135 ex - 05 X 1968, 150 ex - 13 X 1968, 46 ex - 27 X 1968, 23 ex - 11 X 1969, 100 ex - 11 XI 1970, 70 ex. En hiver, un nombre moindre est observé : 10 à 40 ex selon l'année.

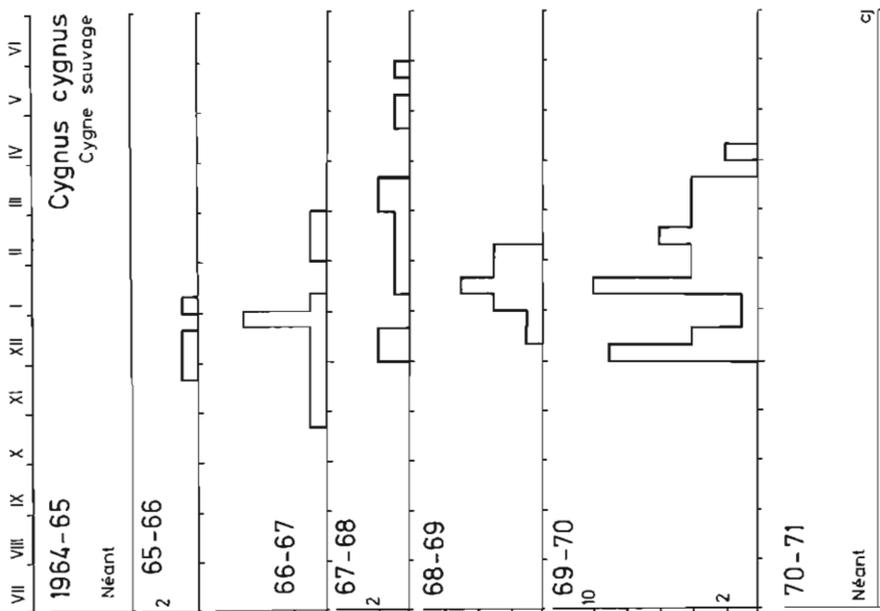
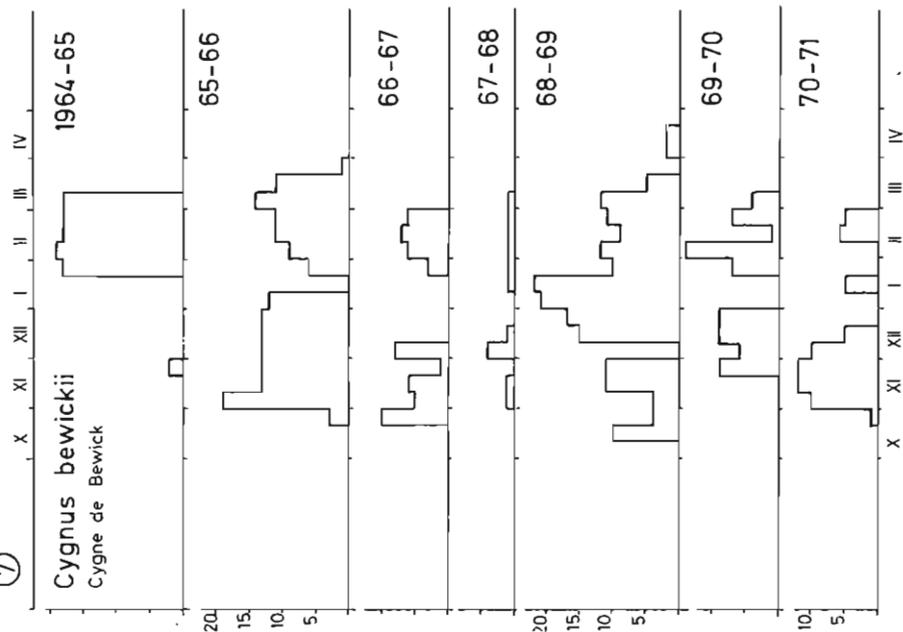
Il faut rappeler que, pour une espèce aussi difficile à recenser que la Poule d'eau, tous ces chiffres représentent des stricts minima et sont nettement en-dessous de la réalité.

Fulica atra - Foulque macroule (voir graphique n° 9)

Abondante sur tous les étangs, l'espèce était surtout présente à St-Agatha-Rode pendant la période 1940-52 : 55 ex en 1949, 30 en 1950. Le retour sur les lieux de nidification était signalé vers la mi-avril, la population totale étant évaluée à une vingtaine de couples (Herroelen, 1953).

Pour la période 1964-71, bien que l'espèce soit trop peu notée par les observateurs, sa présence est signalée surtout pendant les migrations et l'hivernage, de septembre à mai. Les maxima annuels sont de 200 à 400 ex, enregistrés le plus souvent pendant le passage d'automne. En hiver, la vallée est moins fréquentée par les Foulques (décembre, janvier) ; elle peut être entièrement désertée en cas de gel.

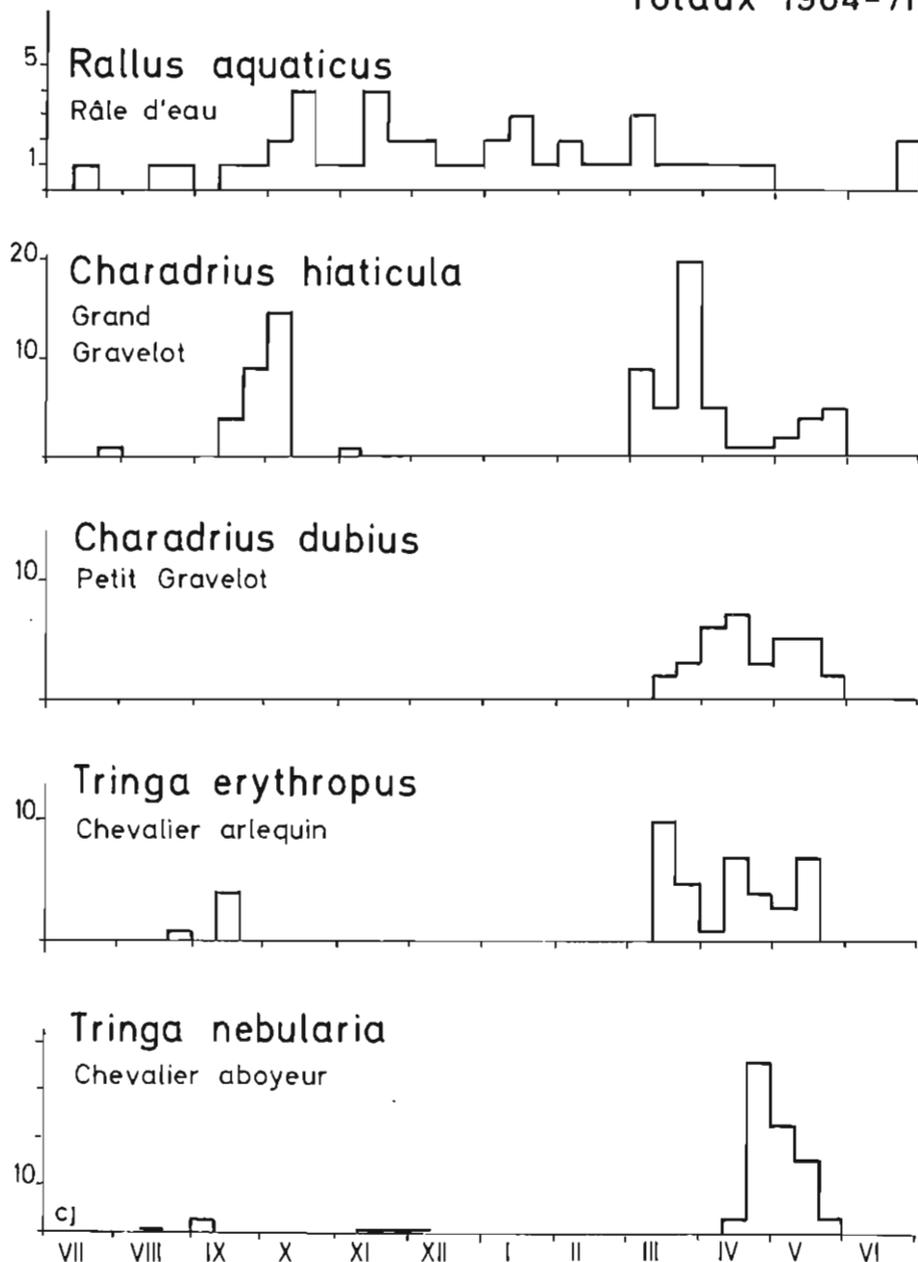
⑦



⑧

VII VIII IX X XI XII I II III IV V VI

Totaux 1964-71





Fouleque macroule (*Fulica atra*) au nid. 17 VII 1971.

Photo J. F. Alexandre.

Les nicheurs sont abondants à St-Agatha-Rode (20 à 25 couples), tandis que les autres étangs abritent en général moins de 5 couples.

L'évolution du statut de la Foulque, depuis la période 1940-52, va nettement vers une augmentation des effectifs.

Haematopus ostralegus - Huitrier pie

Absente pendant toute la période 1940-52, l'espèce est signalée deux fois entre 1964 et 1971. Les deux observations concernent des hivernants : 25 XI 1967, 1 ex, vallée de la Dyle - 18 I 1970, 1 ex, Oud-Heverlee.

Vanellus vanellus - Vanneau huppé (voir graphique n° 9)

Pour la période 1940-52, le Vanneau est signalé comme migrateur, de début octobre à fin novembre et de fin février à début avril ; il hiverne par hiver doux (4 observations) ; un mouvement prémigratoire est détecté dès la fin juin (Herroelen, 1953).

L'espèce, pendant la période 1964-71, est observée surtout pendant les migrations, de septembre à décembre (surtout en octobre-novembre) et, dans une moindre mesure, de février à avril (surtout en mars). Elle hiverne certaines années (observations de janvier - au maximum 100 à 200 ex). La prémigration est notée, certaines années, en juin, juillet et août.

Un changement important de statut est sans conteste l'apparition du Vanneau comme nicheur dans la vallée de la Dyle. A St-Agatha-Rode, quelques couples nichent depuis 1956 (3 couples), cette population augmente jusqu'en 1963 (15 couples), puis rediminue : 10 couples en 1964 sur l'étang asséché (alors que, ordinairement, l'espèce niche dans les prés), 5 en 1965, 3 en 1966, 5 en 1967, 0 en 1968. Ailleurs dans la vallée, des cas de nidification sont connus à Oud-Heverlee : quelques couples en 1959 et 1960, 6 en 1961, quelques-uns en 1963-64, 1 ou 2 en 1965, 0 en 1966. A Neerijse : 2 à 5 couples en 1962, aucun plus tard. A Pérot : 1 couple en 1964. Pour les dernières années, les effectifs nicheurs seraient les suivants : 1969 : \pm 4 couples à Neerijse - 1970 : 2 couples au moins - 1971 : une dizaine de couples pour l'ensemble de la vallée.

Pluvialis squatarola - Pluvier argenté

Aucune observation pour la période 1940-52 ; trois cas pour 1964-71 : 04 XII 1965, 8 ex à Pérot - 05 X 1968, 1 ex dans la vallée de la Dyle - 09 V 1971, 1 ex à St-Agatha-Rode.

Pluvialis apricaria - Pluvier doré

Pendant la période 1940-52, l'espèce est signalée aux passages d'automne et de printemps. Cinq observations sont renseignées : 23 III 1942, 4 ex, St-Agatha-Rode - 25 V 1942, 1 ex, St-Agatha-Rode - 16 III 1946, St-Agatha-Rode - 02 et 20 IX 1948, 1 ex, St-Agatha-Rode (Herroelen, 1953).

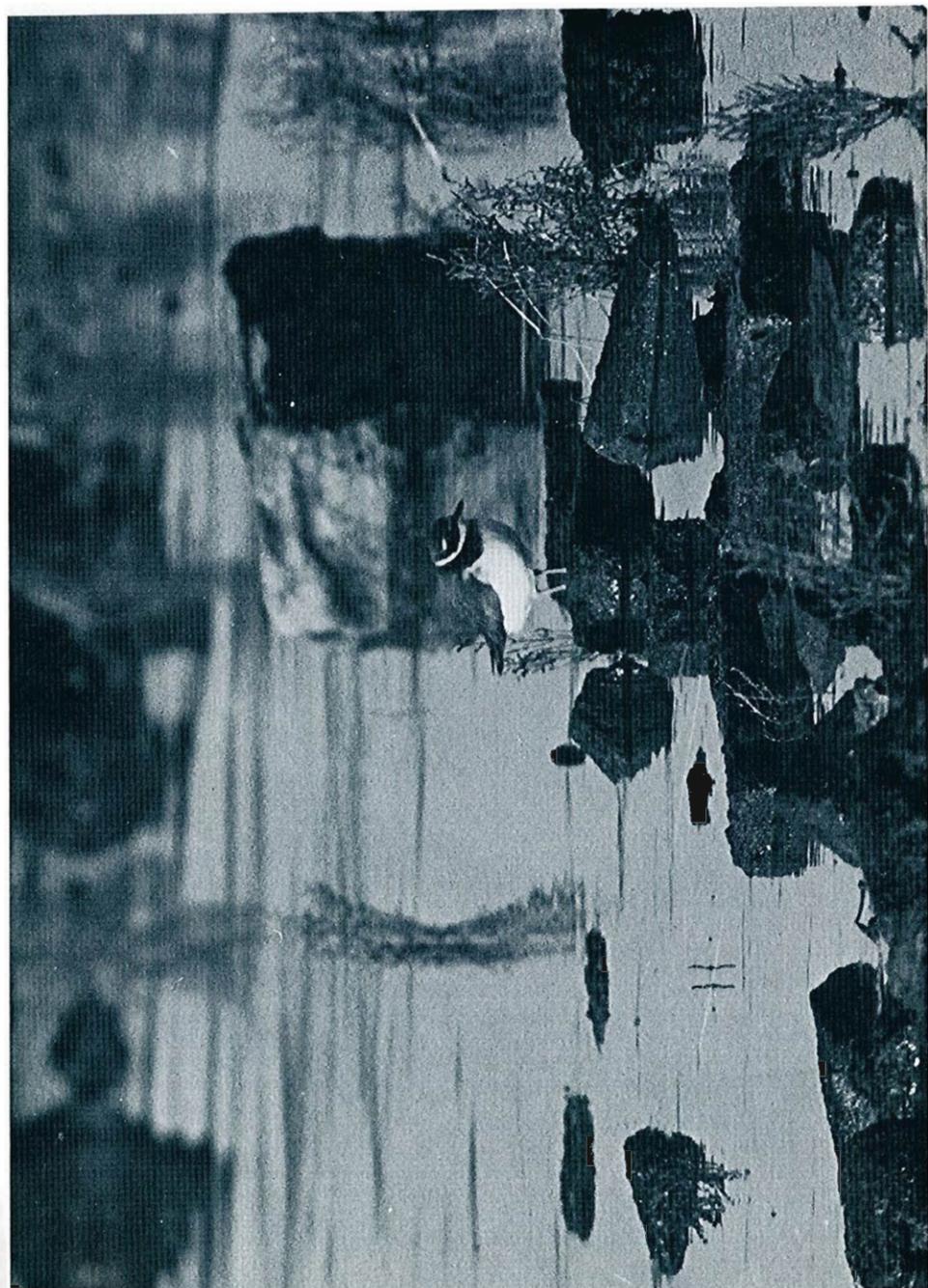
Pour la période 1964-71, nous connaissons 5 observations : 04 IV 1965, 5 ex, St-Agatha-Rode - 20 XI 1965, 30 ex, Pérot - 12 XII 1965, 20 ex, St-Agatha-Rode - 05 X 1968, 2 ex, vallée de la Dyle - 06 XII 1969, 2 ex, St-Agatha-Rode. Il faut remarquer qu'il y a au moins autant d'observations en automne (6) qu'au printemps (4), ce qui ne semble pas correspondre à l'*Avifaune de Belgique* (1967) : on y écrit que l'espèce « fréquente surtout les polders le long du littoral et de l'Escaut anversoïis, mais aussi (surtout au printemps) l'intérieur du pays » (c'est nous qui soulignons).

Charadrius hiaticula - Grand Gravelot (voir graphique n° 8)

Pendant la période 1940-52, cinq observations ont été enregistrées, entre 1947 et 1951 : 3 de mars, 1 de mai et 1 de septembre. Les effectifs concernés sont 1 exemplaire (3 fois), 10 exemplaires et 20 exemplaires (Herroelen, 1953).

La période 1964-71 fournit 48 observations, dont 42 au printemps et 6 seulement en été et en automne (juillet ; septembre à novembre) ('). Lors de la migration de

(') Cette disproportion n'apparaît pas sur le graphique, car deux observations d'automne concernent un nombre important d'oiseaux : 24 IX 1964, 9 ex - 08 X 1970, 15 ex.

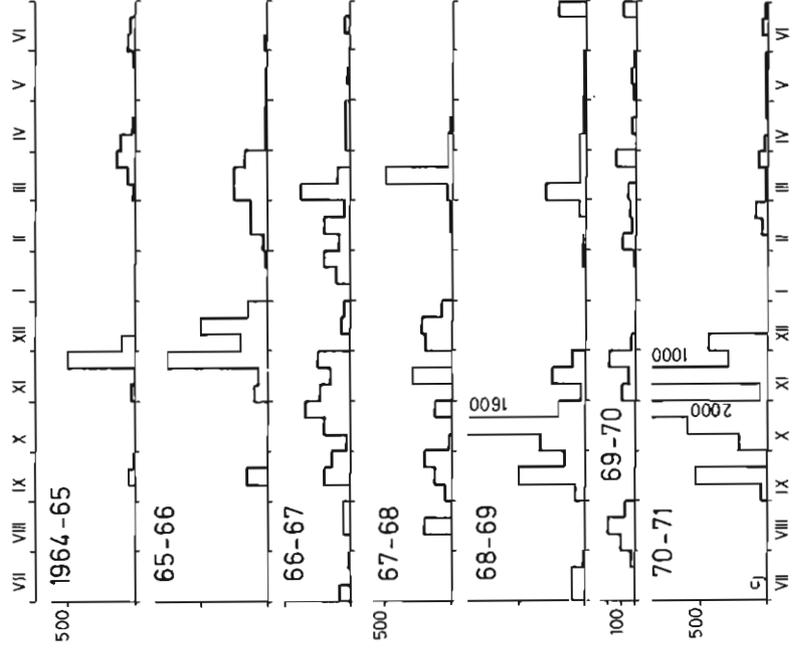
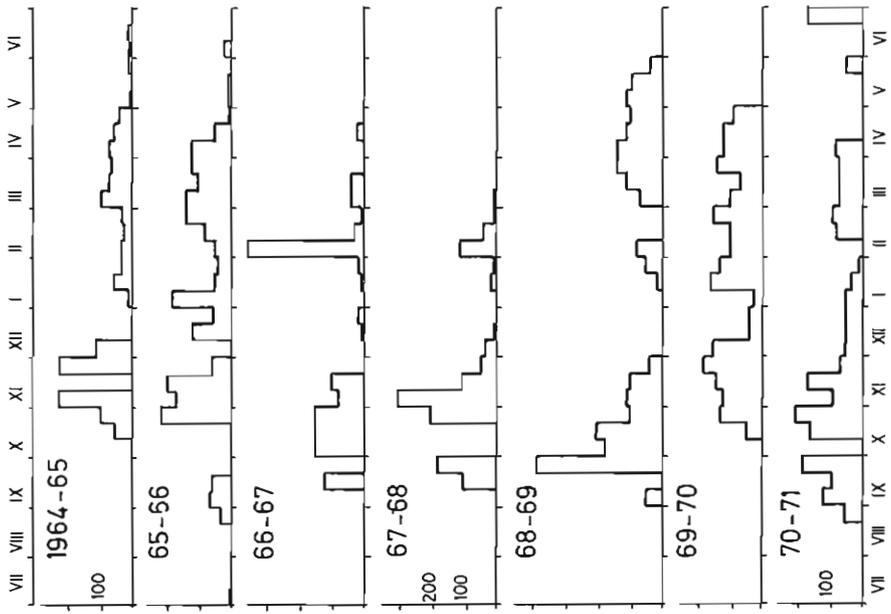


Grand Gravelot (*Charadrius hiaticula*). 30 XII 1971.

Photo Ph. Terninaux.

Foulque macroule
Fulica atra

⑨ Vanneau huppé
Vanellus vanellus





Bécassine des marais (*Callinago gallinago*) inquiète. 28 XII 1971.
Photo Ph. Taminioux et J. F. Alexandre.

printemps, la date la plus précoce est le 09 III 1966 (2 ex), la plus tardive le 27 V 1971 (5 ex). Le maximum se situe vers les deux dernières décades de mars et la première décade d'avril. Les oiseaux se présentent isolés ou en petits groupes de 10 ex au maximum, avec une exception : 20 ex le 23 III 1969.

Charadrius dubius - Petit Gravelot (voir graphique n° 8)

L'espèce est signalée au passage de printemps, de début avril au 10 mai, pendant la période 1940-52. Elle a niché à Huldenberg en 1949 (Herroelen, 1953).

Pour la période 1964-71, les 50 observations enregistrées se situent entre le 14 III 1968 (2 ex) et la fin mai (en 1965 et 1971), principalement en avril. Toutes ces observations se rapportent donc à la migration de printemps uniquement : la migration de cette espèce est nettement « asymétrique » (voir discussion).

Charadrius alexandrinus - Gravelot à collier interrompu

Une observation pour la période 1940-52 : 02 V 1947, 1 ex dans la vallée de la Dyle (Herroelen, 1953) ; aucune pour 1964-71.

Arenaria interpres - Tournepierrre à collier

La seule donnée de la période 1940-52 est constituée par l'observation d'un exemplaire juvénile à St-Agatha-Rode, du 31 VIII au 04 IX 1948 (Herroelen, 1953).

Pour la période 1964-71, quatre cas : du 10 au 15 IX 1964, 1 ex, Oud-Heverlee - 08 V 1969, 1 ex, vallée de la Dyle - 02 IX 1970, 2 ex, St-Agatha-Rode - 16 IV 1971, 1 ex en mue, Oud-Heverlee.

Gallinago gallinago - Bécassine des marais (voir graphique n° 10)

Pendant la période 1940-52, l'espèce est signalée en migration au mois d'août surtout, mais aussi en octobre et novembre, puis de mi-février à fin avril, avec un maximum en mars-avril. Elle a également niché : 2 nids sont trouvés en 1944 (Wortelaers, 1946 ; Herroelen, 1953).

Pendant la période 1964-71, la Bécassine des marais est présente surtout pendant la migration de printemps (février-avril), ainsi que pendant le passage d'automne (août-décembre). L'effectif annuel maximum est de 30 à 70 exemplaires. Quelques cas de nidification sont signalés : 18 IV 1964, un nid est trouvé dans la vallée - le 01 V 1968, 1 ex et 1 morceau de coquille sont découverts.

Gallinago media - Bécassine double *

Deux observations se situent dans la période 1940-52 : 25 III 1944, 1 ex, St-Agatha-Rode (Bequaert, 1964 : 107) - 16 IX 1948, 1 ex, St-Agatha-Rode (Herroelen, 1953).

Pendant la période 1964-71, aucun cas n'a été signalé.

Lymnocyptes minimus - Bécassine sourde

L'espèce, pendant la période 1940-52, est présente lors des migrations de printemps et d'automne. Quelques observations sont citées : 27 III, 03 et 04 IV 1942 - 01 IV 1944 - 02 et 09 IV 1949 - 22 II 1950 et 25 III 1950 (Grootaers, 1953 ; Bequaert, 1964).

Pour la période 1964-71, on connaît 14 observations : 11 de printemps, 2 d'hiver et 1 d'automne. Les observations de printemps se situent entre le 12 III (1968 : 2 ex à Oud-Heverlee) et le 20 V (1970 : 2 ex à Oud-Heverlee et Nceerijse-kliniek). Les observations d'hivernants datent toutes deux de 1970 : 11 I 1970, 1 ex à Nceerijse - 21 XII 1970 : 1 ex à Oud-Heverlee. La seule observation automnale a été faite le 21 XI 1967 : 1 ex à St-Agatha-Rode.

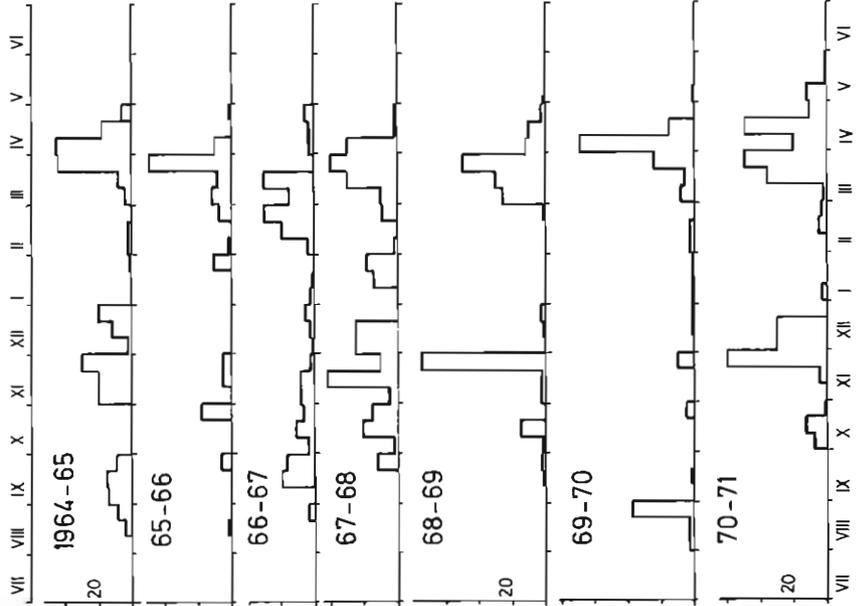
Les exemplaires observés sont toujours isolés ou par deux ; une seule observation concerne 3 ex : le 20 IV 1968 à Oud-Heverlee.

Numenius arquata - Courlis cendré

La période 1940-52 ne fournit que peu d'observations : 30 IV 1944 - 07 X 1945 - 30 XI 1945 - 16 III 1946 - 15 et 16 III 1947 - 08 III 1948 (2 ex mis en vente à Louvain) (Wortelaers, 1946 ; Herroelen, 1953 ; Bequaert, 1964).

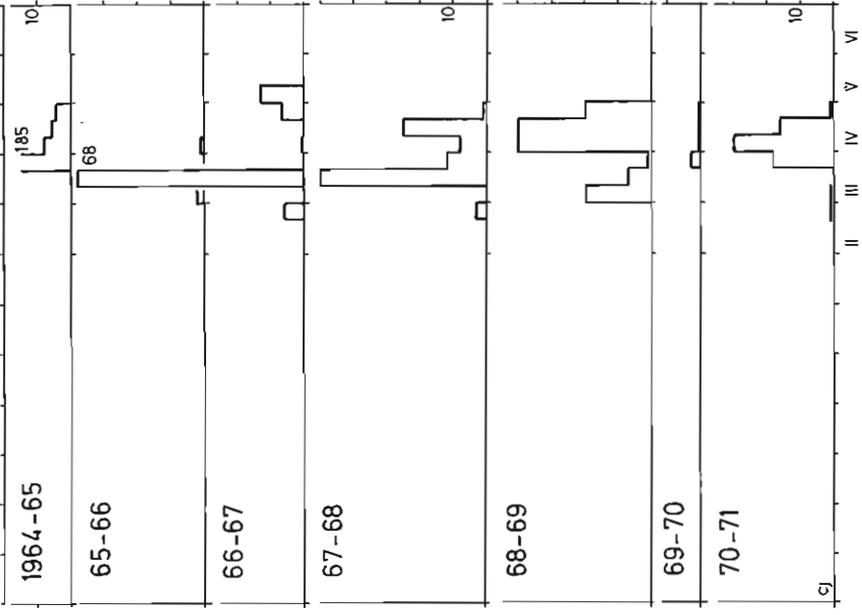
Gallinago gallinago
Bécassine des marais

(10)



Limosa limosa

Barge à queue noire



La période 1964-71 fournit 15 observations : 2 lors de la migration post-nuptiale (07 VII 1967, 1 ex à Heverlee - 27 XI 1965, 13 ex à St-Agatha-Rode) et 13 au printemps (les dates extrêmes sont : 03 II 1966, 1 ex, vallée de la Dyle et 05 V 1968, 2 ex, Oud-Heverlee).

Le nombre d'observations semble suffisant pour conclure à l'existence d'une migration « asymétrique » chez cette espèce (voir discussion).

Numenius phaeopus - Courlis corlieu

Une seule observation concerne la période 1940-52 : 25 VII 1948, 10 ex à St Joris Weert (Herroelen, 1953).

Pendant la période 1964-71, 6 observations sont enregistrées ; elles sont toutes faites pendant les mois d'avril et mai : 25 IV 1965, 1 ex à St-Agatha-Rode - 02 V 1966, 3 ex à Neerijse - 16 IV 1967, 2 ex, dans la vallée de la Dyle - 30 IV 1970, 2 ex à St-Agatha-Rode - 01 V 1970, 2 ex à Neerijse - 23 IV 1971, 1 ex à St-Agatha-Rode.

Bien que le nombre d'observations soit assez faible, il s'agit probablement d'une espèce à migration « asymétrique ».

Limosa limosa - Barge à queue noire (voir graphique n° 10)

Pendant la période 1940-52, cette espèce est signalée lors de la migration de printemps, de la seconde moitié de mars à la mi-avril. Deux observations seulement sont faites en dehors de cette période : 10 et 29 VIII 1948. Une donnée quantitative est citée : 16 III 1947, une vingtaine d'exemplaires (Herroelen, 1953).

La même situation semble se retrouver pendant la période 1964-71 : la Barge à queue noire est régulièrement présente au printemps, de la deuxième décennie de février à début mai, surtout de la deuxième décennie de mars à avril. Les effectifs maxima annuels sont fort variables et se situent entre 2 ou 3 exemplaires (1966 et 1970) et 185 (en 1965). Aucune observation n'a été faite en-dehors de la migration de printemps : cette espèce présente donc un cas extrême de migration « asymétrique » (voir discussion).

Limosa lapponica - Barge rousse

Aucune observation pendant le terme 1940-52, mais un cas pendant la période 1964-71 : 09 IV 1965, 1 ex à Neerijse.

Cette espèce fréquente surtout le littoral et l'Escaut anversois ; le cas précité représente sans doute une des huit observations faites à l'intérieur du pays (*Avifaune de Belgique*, 1967).

Tringa ochropus - Chevalier culblanc (voir graphique n° 11)

Une comparaison entre avifaunes antérieures de la vallée de la Dyle (Wortelaers, 1946 ; Herroelen, 1953) et le graphique n° 11, donne l'impression que la situation était, *grosso modo*, la même pour les périodes 1940-52 et 1964-71 : l'espèce peut être rencontrée tous les mois de l'année particulièrement lors de la migration de printemps. Sa présence est rare de mai à juillet ; les effectifs sont faibles (rarement plus de 10 exemplaires) pendant la migration d'automne et l'hivernage.

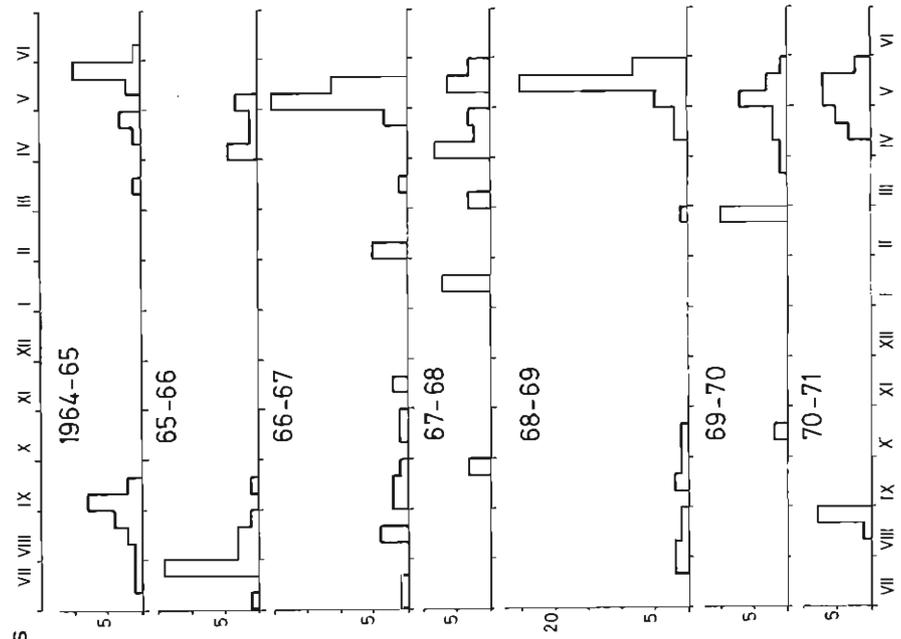
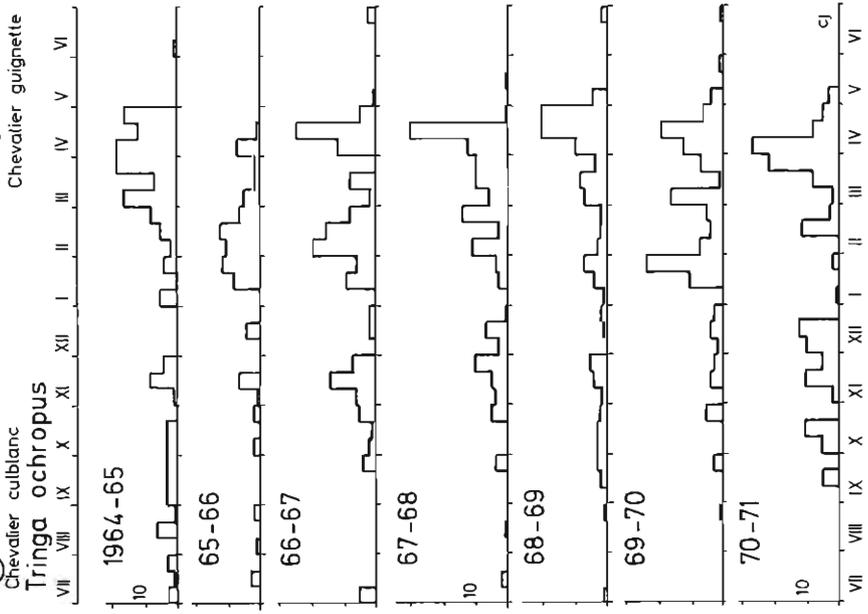
Tringa glareola - Chevalier sylvain

Les 9 observations faites pendant la période 1940-52 se situent entre le 05 V (1942) et le 25 IX (1950) : 2 concernent le mois de mai, les 7 autres sont faites entre mi-juillet et fin septembre.

Pendant la période 1964-71, 24 observations sont connues. Parmi celles-ci, 6 sont faites entre le 15 VIII et le 13 X (elles concernent toutes les années 1964 et 1968) et 17 entre le 07 IV et le 25 V (dont 7 en 1971). La migration est donc de type « asymétrique ». Une dernière observation est particulièrement précoce : 02 III 1965, 12 ex à St-Agatha-Rode, puisque l'*Avifaune de Belgique* (1967) signale un passage de printemps de mi-avril à début juin, plus deux observations de fin mars et quatre de la première moitié d'avril.

11

Tringa hypoleucos
Chevalier guignette



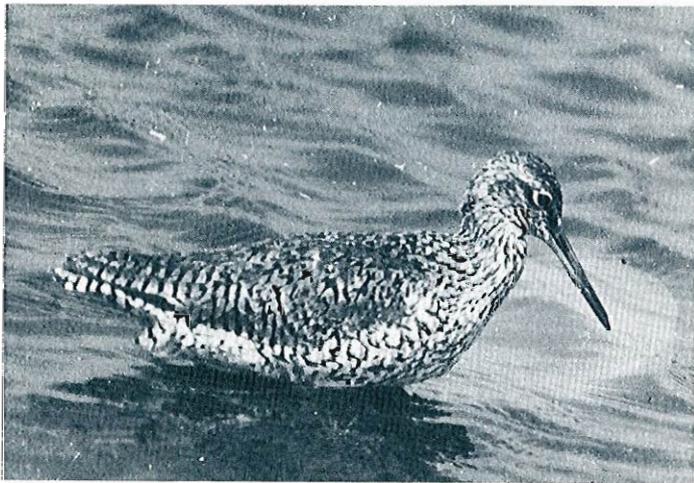
Tringa hypoleucos - Chevalier guignette (voir graphique n° 11)

Pendant la période 1940-52, les observations de la Guignette sont faites de début juillet à fin septembre et de début avril (début mars en 1948) à fin mai. L'espèce est signalée deux fois en décembre : 03 XII 1942 et 08 XII 1945 (Herroelen, 1955).

Cette situation se retrouve pendant la période 1964-71. La migration d'automne a lieu de fin juillet à septembre (4 à 15 exemplaires ensemble, au maximum), celle de printemps en avril-mai (20 à 25 exemplaires). Plusieurs observations ont été faites entre octobre et mars, mais aucune en décembre. Certaines années au moins, le résultat obtenu semble refléter une migration « asymétrique » (1966-67, 1968-69 - voir discussion).

Tringa totanus - Chevalier gambette (voir graphique n° 12)

Pendant la période 1940-52, l'espèce est signalée, lors de la migration de printemps, de la deuxième décade de mars à fin mai. Pour la migration d'automne, quelques données ont été transmises : 02 IX 1949, 3 ex - du 17 VII au 09 X 1950, présence dans la vallée de la Dyle (Herroelen, 1953).



Chevalier gambette (*Tringa totanus*).

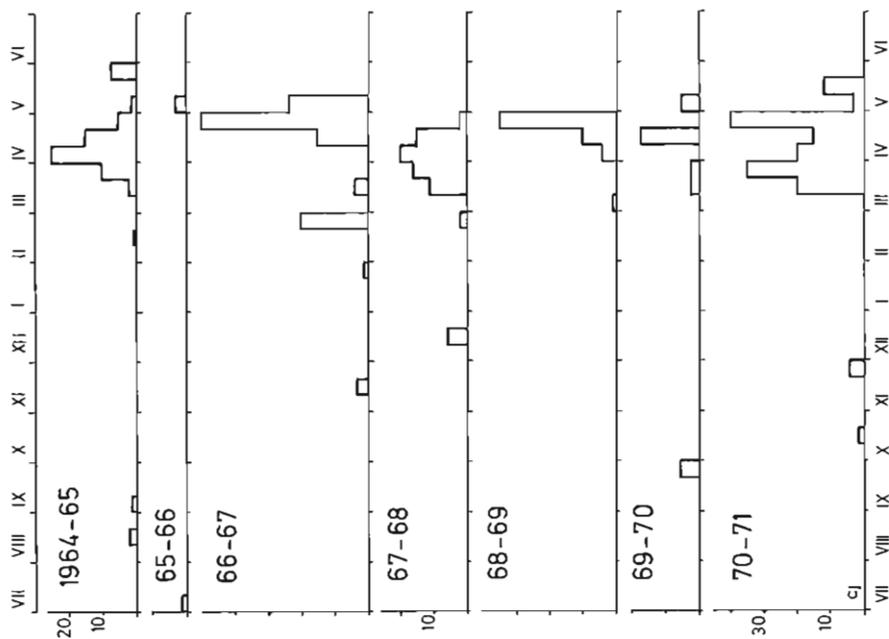
Photo S. Sluys.

Les observations faites pendant la période 1964-71 confirment cette image : le Gambette est observé régulièrement pendant la migration de printemps, de mars à mai (dès février en 1971), surtout en avril ; l'effectif annuel maximum est de 10 à 30 exemplaires (5 seulement en 1966). Les observations d'hiver sont très irrégulières et ne concernent que 1 ou 2 exemplaires, de novembre à janvier ; les observations d'automne sont également irrégulières : 8 exemplaires au maximum en 1964, 2 en 1965.

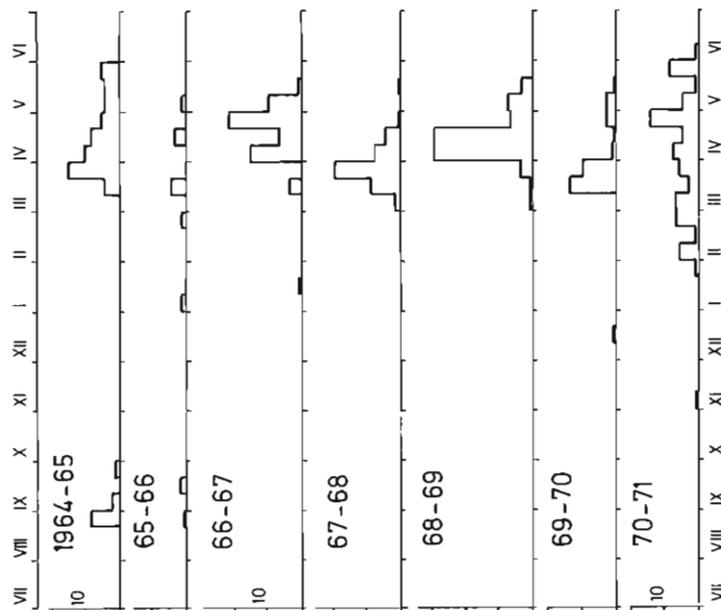
La présence de l'espèce dans la vallée de la Dyle se fait nettement selon le schéma d'une migration « asymétrique » (voir discussion).

⑫

Philomachus pugnax
Chevalier combattant



Tringa totanus
Chevalier gambette





Chevalier arlequin (*Tringa erythropus*) en livrée printanière, sombre.

Photo S. Sluys.

Tringa erythropus - Chevalier arlequin (voir graphique n° 8)

Une seule observation concerne la période 1940-52 : 19 III 1950 (Herroelen, 1953), alors que 41 observations ont été faites pendant la période 1964-71. Parmi celles-ci, 39 observations (dont 23 en 1971) se situent entre le 13 III et le 16 V et 2 se situent en automne : 30 VIII 1964, 1 ex dans la vallée de la Dyle et 19 IX 1968, 4 ex dans la vallée de la Dyle.

Ces résultats montrent que le statut de cette espèce a évolué vers une augmentation des effectifs dans la vallée de la Dyle. Ils montrent une nette migration « asymétrique » (voir plus loin).

Tringa nebularia - Chevalier aboyeur (voir graphique n° 8)

Pendant la période 1940-52 ont été notées 15 observations de cette espèce, surtout pendant la migration de printemps, du 28 III au 07 V, mais aussi en automne, du 12 VIII au 14 X (Herroelen, 1953).

Les 72 observations de la période 1964-71 se distribuent comme suit : 5 observations d'automne (1 en août, 2 en septembre, 2 en novembre), 1 observation d'hiver (05 XII 1970) et 66 observations de printemps, dont 29 en 1971, entre le 16 IV et le 29 V. La plupart des observations concernent 1 à 15 exemplaires, mais on connaît aussi quelques observations de groupes plus importants : 35 ex le 23 IV 1971, 22 ex le 02 V 1971, 20 ex le 06 V 1967.

L'espèce présente nettement une migration « asymétrique ».

Calidris canutus - Bécasseau maubèche

Aucune observation pendant la période 1940-52.

Une observation pendant la période 1964-71 : 28 V 1971, 1 ex en plumage nuptial à Florival, posé sur un étang asséché. Au moment de la publication de *l'Avifaune de Belgique* (1967), on ne connaissait que 9 observations à l'intérieur du pays.

Calidris minuta - Bécasseau minute

Les données concernant cette espèce sont soumises à homologation (Commission d'Homologation Aves) depuis 1968.

Aucune observation pendant la période 1940-52 ; trois pendant la période 1964-71 : du 06 au 08 IX 1964, 1 ex à Oud-Heverlee (Deviaene, *in litt.*) - 29 XI 1970, 2 ex à St-Agatha-Rode - 29 IV 1971, 1 ex à Oud-Heverlee.

Cette espèce, considérée comme irrégulière à l'intérieur du pays par *l'Avifaune de Belgique* (1967), est observée en Belgique de mi-juillet à octobre et d'avril à début juin (*idem*) : la date du 29 XII 1970 est donc assez tardive.

Calidris alpina - Bécasseau variable

La période 1940-52 fournit 3 observations : 15 III 1947, 5 ex, vallée de la Dyle - 20 III 1948, 16 ex à Neerijse - 27 IX 1949, 1 ex à Oud-Heverlee (Herroelen, 1953).

Pour la période 1964-71, 28 observations sont rapportées : 20 au printemps, entre le 13 III et le 24 IV, 7 en automne, entre le 29 IX et le 29 XI et 1 en hiver, le 04 XII 1967, 10 ex. Le nombre d'individus observés est variable et se situe le plus souvent entre 1 à 5 ex, mais quelques observations concernent 10 à 15 ex.

L'espèce représente un cas supplémentaire de migration « asymétrique » (voir discussion).

Calidris ferruginea - Bécasseau cocorli

Aucune observation n'a été faite pendant les périodes 1940-52 et 1964-71, mais l'espèce ferait partie de l'avifaune de la vallée de la Dyle par une observation : 26 X 1955, 1 ex, Oud-Heverlee (Bequaert, 1964).

Calidris alba - Bécasseau sanderling

Aucune observation pendant la période 1940-52 ; deux pendant la période 1964-71 : 06 V 1967, 2 ex dans la vallée de la Dyle - 13 et 16 V 1971, 1 ex à Oud-Heverlee.

Philomachus pugnax - Chevalier combattant (voir graphique n° 12)

Les observations du Combattant sont rares pendant la période 1940-52 : 19 III 1943, une trentaine d'exemplaires - 10 III 1948, 3 ex - 14 III 1948, 1 ex (Wortelaers, 1946 ; Herroelen, 1953).

Pendant la période 1964-71, par contre, l'espèce est régulièrement observée. Elle est présente au printemps, en mars et avril (parfois dès la dernière décade de février et jusqu'en mai) ; les observations d'automne et d'hiver sont irrégulières. Les effectifs annuels maxima sont de 20 à 50 exemplaires, sauf en 1965-66 où l'espèce fut pratiquement absente.

La migration est donc nettement du type « asymétrique ».

Recurvirostra avosetta - Avocette

Quelques observations concernent la période 1940-52 : 21 IV 1942, Oud-Heverlee - 10 VIII 1943, Neerijse - 30 XI 1946, 3 ex trouvés chez un marchand à Louvain, provenant de la vallée de la Dyle - 08 XII 1946, 2 ex dans un magasin à Louvain, provenant de la vallée de la Dyle - mi XI 1947, 1 ex capturé à Neerijse (Wortelaers, 1946 ; Herroelen, 1953).

Huit cas concernent la période 1964-71 : 7 se rapportent à la migration de printemps, entre le 18 III et le 25 IV, 1 se situe en automne : 11 XI 1970, 42 ex à St-Agatha-Rode.



Chevalier combattant (*Philomachus pugnax*) mâle, ayant perdu le masque et la colerette du plumage nuptial. Le plumage « écailleux » est très caractéristique de l'espèce.

Photo S. Sluys.



Avocette (*Recurvirostra avosetta*) criant au vol.

Photo S. Sluys.

Larus argentatus - Goéland argenté

La période 1940-52 ne fournit qu'une observation : 07 IV 1940, 1 ex immature à Oud-Heverlee (Wortelaers, 1946).

L'espèce est manifestement devenue régulière, pendant la période 1964-71, à partir de 1969. C'est ainsi que, depuis le 20 II 1969, 10 observations ont été faites ; elles se situent toutes entre les mois de novembre et de mars. En outre, deux observations sont faites en-dehors de cette période de passages : 17 V 1970, 1 ex à Oud-Heverlee et 19 VI 1971, 1 ex à Heverlee.

Larus canus - Goéland cendré

Le Goéland cendré n'a jamais été noté pendant la période 1940-52 ('). Pendant la période 1964-71, par contre, on connaît 14 observations, se situant toutes entre le 14 XII et le 25 IV. L'espèce est devenue nettement plus fréquente à partir du 14 XII 1969 : on possède 8 observations pour l'hiver 1969-70 et le printemps 1970 seulement.

Larus ridibundus - Mouette rieuse (voir graphique n° 13)

Au début de la période 1940-52, la Mouette rieuse n'était que peu représentée (dans la région de Louvain - Wortelaers, 1946). En fin de période, elle était considérée comme un hivernant « abondant » ; elle était observée de juillet à mai-juin (Herroelen, 1953).

Pendant la période 1964-71, le statut de la Mouette rieuse ne semble pas s'être fondamentalement modifié. L'espèce peut être rencontrée dans la vallée de la Dyle tous les mois de l'année, mais les effectifs nombreux sont observés surtout en hivernage et lors des migrations d'automne et de printemps : d'octobre à mai, surtout de décembre à mars. Notons la présence assez régulière d'estivants, en petit nombre : comme les milieux favorables à la nidification existent dans la vallée, nous pensons que, sans trop de perturbations humaines, l'espèce pourrait y nicher.

Remarque : Nous avons dit (introduction) à quel point la méthode retenue pour établir les graphiques, à savoir l'utilisation du chiffre le plus élevé enregistré au cours d'une décade, convenait mal à des espèces aussi mobiles que la Mouette rieuse. Ceci est particulièrement vrai pour l'hivernage de cette espèce dans la vallée de la Dyle ; beaucoup de Mouettes rieuses ne se trouvent qu'en déplacement dans le secteur étudié. D'autres lieux d'hivernage retiennent beaucoup plus d'exemplaires en hiver, tels que, par exemple, le dépôt d'immondices de Basse-Wavre, au Sud de la vallée de la Dyle qui a retenu notre attention.

Larus minutus - Mouette pygmée *

Aucune observation de Mouette pygmée n'a été faite pendant la période 1940-52, dans la zone étudiée.

Trois observations ont été enregistrées pendant la période 1964-71 : 08 V 1969, 1 ex - 03 V 1970, 2 ex à Oud-Heverlee - 05 V 1970, 6 ex à St-Agatha-Rode (soumis à homologation).

Ces trois données concernent donc la migration de printemps. Il est connu que la migration de la Mouette pygmée est de type « asymétrique », puisque la Commission de l'Avifaune belge écrit (1967) : « En automne passe surtout au littoral (irrégulier et en très petit nombre dans l'intérieur) ; au printemps passe aussi bien par l'intérieur que par le littoral ».

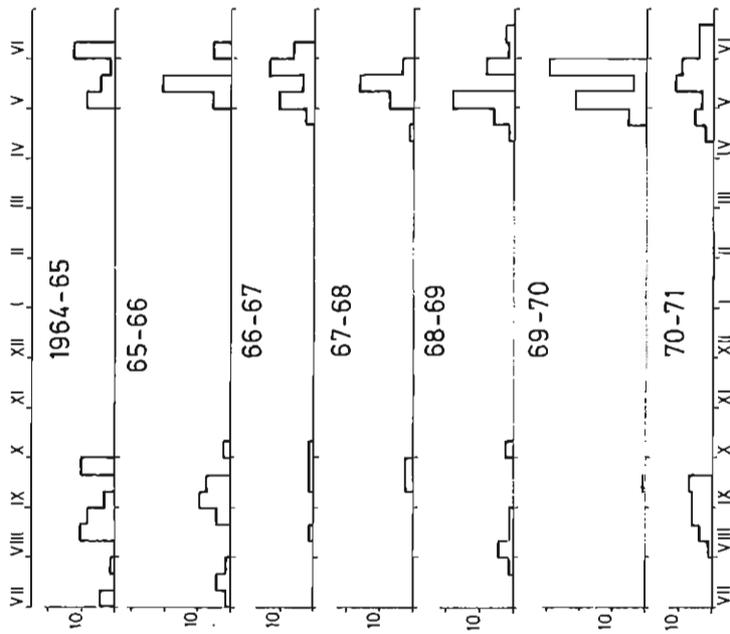
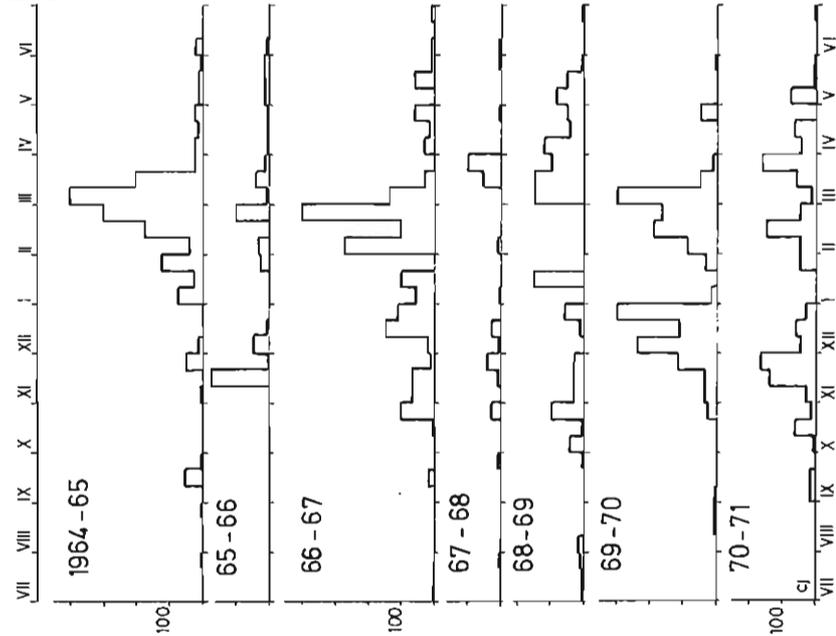
Xema sabini - Mouette de Sabine **

Aucune observation pendant la période 1940-52. Une observation (la 5^e pour la Belgique) pendant la période 1964-71 : du 22 au 29 XI 1964, 1 ex à St-Agatha-Rode (Aves, 2 : 128).

(') Sivant nos sources habituelles, du moins (Wortelaers, 1946 ; Herroelen, 1953 ; Bequaert, 1950 et 1964). Il faut cependant signaler l'observation d'un exemplaire adulte le 07 III 1948, à St-Agatha-Rhode (J. Tricot, in litt.).

Larus ridibundus
Mouette riieuse

13 *Chlidonias niger*
Guifette noire



Chlidonias niger - **Gulfette noire**

Considérée comme un migrateur régulier, cette Guifette est signalée, pendant la période 1940-52, de la mi-avril à la mi-juin. Quelques chiffres sont cités : 4 ex en juin 1947 et en mai 1948 ; sinon, 1 ou 2 exemplaires seulement. L'espèce n'est pas observée lors de la migration d'automne, sauf en septembre 1949, où 1, 2 et 1 exemplaires ont été notés (Wortelaers, 1946 ; Herroelen, 1953).

Pendant la période 1964-71, la Guifette noire est observée chaque année aux deux périodes de migration, de la 2^e décade d'avril à la 2^e décade de juin, et de juillet à la 1^e décade d'octobre. Les maxima se situent en mai (10 à 30 exemplaires) et en août-septembre (1 à 10 exemplaires).

En comparant avec les données quantitatives recueillies pendant la période 1940-52, nous concluons qu'il y a eu augmentation des effectifs fréquentant la vallée de la Dyle, entre 1952 et 1964.

L'espèce semble faire une migration « asymétrique », ce qui apparaît plus nettement certaines années (période 1966-70, par exemple).

Chlidonias leucopterus - **Gulfette leucoptère ****

Les deux cas connus, dont un tombe dans la période 1940-52 et l'autre entre les deux périodes 1940-52 et 1964-71, n'ont pas été retenus par l'*Avifaune de Belgique* (1967). Il faut donc considérer que l'espèce ne fait pas partie de l'avifaune de la vallée de la Dyle.

Chlidonias hybrida - **Gulfette moustac ****

Pas d'observation pendant la période 1940-52, un cas pendant la période 1964-71 : 04 VI 1966, 4 ex adultes à Neerijse (*Aves*, 5 : 80).

Sterna hirundo - **Sterne pierregarin**

Une seule observation concerne la période 1940-52 : 16 IV 1949, 1 ex à Neerijse (Herroelen, 1953).

La période 1964-71 fournit 14 cas, se situant entre le 13 IV et le 16 X (2 cas en IV, 6 en V, 3 en VI, 1 en VIII et 2 en X). L'espèce a été rencontrée tous les ans, sauf en 1968.

Sterna albifrons - **Sterne maïne ***

Aucune observation pendant la période 1940-52 ; trois pendant la période 1964-71 : 05 VII 1964, 1 ex à Neerijse (*De Wielewaal*, 30 : 245) - 13 V 1967, 1 ex à Neerijse (*Aves*, 6 : 41) - 20 V 1967, 1 ex à Neerijse (*Aves*, 6 : 41).

DISCUSSION.

1. Les résultats recueillis sur les oiseaux d'eau fréquentant la vallée de la Dyle pendant les périodes 1940-52 et 1964-71 ont permis de déceler des **changements de statut** pour une série d'espèces. Le tableau suivant en dresse un bref bilan :

Espèces dont les effectifs sont en augmentation		Espèces dont les effectifs sont en diminution	
Nidification	Passages et hivernage	Nidification	Passages et hivernage
Grèbe huppé	Grèbe huppé	Grèbe castagneux	Oie cendrée
Fuligule morillon	Grand Cormoran	Butor blongios	Oie rieuse
Cygne tuberculé	Aigrette garzette	Sarcelle d'été	Oie des moissons
Foulque macroule	Sarcelle d'hiver	Râle des genêts	
Vanneau huppé	Canard souchet		
	Nette rousse		
	Fuligule morillon		
	Fuligule milouin		
	Garrot à œil d'or		
	Tadorne de Belon		
	Cygne tuberculé		
	Cygne de Bewick		
	Foulque macroule		
	Grand Gravelot		
	Chevalier arlequin		
	Chevalier aboyeur		
	Bécasseau variable		
	Chevalier combattant		
	Mouette rieuse		
	Goéland argenté		
	Goéland cendré		
	Sterne pierregarin		
	Sterne naine		
	Guifette noire		

Pour les autres espèces, on peut dire soit que leur statut n'a pas significativement évolué au cours des dernières années, soit, le plus souvent, que les informations recueillies ne sont pas suffisamment quantitatives pour pouvoir en tirer de conclusion.

Les variations de statut qui ont été décelées peuvent être interprétées en tenant compte principalement de deux types d'éléments : la modification des biotopes, d'une part, et d'autre part la tendance de certaines espèces à l'expansion. Plusieurs de ces facteurs peuvent bien évidemment agir simultanément, mais il semble bien, dans certains cas, qu'un de ces éléments puisse être considéré comme l'explication première :

- a. Une série d'espèces a bénéficié de l'augmentation des surfaces d'eau libre ou des vasières, lorsque ces étangs sont mis en assec (Grèbe huppé, Guifette, Sternes, Limicoles).
- b. D'autres espèces ont souffert de la diminution des roselières et des zones marécageuses, ainsi que de la disparition des prés à faucher (Butor, Râles).
- c. Le boisement et la disparition des espaces ouverts qui en découle ont fortement affecté la présence des Oies.
- d. Dans d'autres cas, il semble que l'explication principale doive être recherchée dans la tendance à l'expansion vers l'intérieur des terres de plusieurs espèces telles que : Vanneau huppé, Mouette rieuse, Goélands argenté et cendré.
- e. Enfin, un facteur extérieur à la vallée de la Dyle peut expliquer une augmentation de fréquentation de cette vallée par certaines espèces. Il est en effet vraisemblable que la raréfaction généralisée des zones marécageuses ait pour conséquence une concentration des oiseaux qui en dépendent aux quelques endroits favorables qui sont maintenus. Un tel phénomène, qui influence surtout les migrateurs et les hivernants, peut avoir entraîné une augmentation des effectifs dans la vallée de la Dyle et ne peut qu'en renforcer l'importance ornithologique.

2. Plusieurs espèces présentent ce phénomène particulier que nous avons appelé « **migration asymétrique** » : les effectifs présents dans la vallée de la Dyle sont nettement plus importants au printemps qu'en automne (¹). Or, si la même population fréquentait la vallée lors des deux migrations, c'est au contraire en automne, après la saison de nidification, que les oiseaux devraient être nettement plus nombreux : il est généralement admis que la mortalité annuelle des oiseaux (et particulièrement des oiseaux-gibiers) atteint ou dépasse 40 % de la population totale.

(¹) Il n'est pas exceptionnel de lire dans les livres d'ornithologie que certaines espèces migratrices sont plus abondantes au printemps qu'en automne, ou encore qu'elles ne fréquentent que le littoral en automne, mais passent aussi par l'intérieur des terres au printemps. Si nous insistons ici sur ce phénomène de « migration asymétrique », c'est parce que les données dont nous disposons permettent de le préciser.

L'asymétrie de la migration est apparue tant chez des Anatidés (Sarcelle d'été, Canards pilet et souchet, Fuligule milouin), que des Limicoles (Petit Gravelot, Bécassine sourde, Courlis cendré, Courlis corlieu, Barge à queue noire, Chevaliers sylvain, guignette, gambette, arlequin et aboyeur, Bécasseau variable, Chevalier combattant) et des Laridés (Mouette pygmée, Guifette noire, Sterne pierregarin).

Plusieurs explications pourraient être proposées :

- a. La chasse pourrait, en automne, éloigner certains oiseaux et les empêcher de séjourner dans la vallée, mais cette explication ne peut pas, selon nous, être retenue. En effet, la chasse est assez localisée dans la Dyle, de sorte que les oiseaux, dérangés à certains endroits, pourraient trouver refuge aux autres endroits plus calmes et ne devraient donc pas quitter la région.

De plus, il serait très difficile d'expliquer que certaines espèces résistent à cet effet de la chasse, qu'il s'agisse d'espèces craintives telles que les Anatidés (Canard colvert, par exemple) ou d'autres espèces très proches d'espèces à migration asymétrique (Grand Gravelot, par exemple).

- b. Les pièces d'eau sont plus souvent asséchées au printemps qu'en automne : pour beaucoup de Limicoles, les biotopes favorables seraient ainsi nettement plus abondants au printemps, mais trop rares en automne. Ces oiseaux ne stationneraient donc pas dans la Dyle en automne, mais bien au printemps.

Il faut remarquer qu'une cause aussi générale devrait être ressentie par tous les Limicoles fréquentant les vasières, mais que cette explication semble faible pour les espèces (telles que les Barges), qui doivent trouver facilement leur nourriture dans les prés humides. Enfin cette explication n'est certainement pas valable pour les espèces liées à l'eau libre (Sarcelles et Canards, Guifette) (1).

- c. La troisième hypothèse consiste à supposer que certaines espèces suivent effectivement un itinéraire différent lors des deux migrations. Ces oiseaux pourraient, par exemple, suivre la côte lors de la migration automnale, mais avoir tendance à passer à travers les terres lors de la migration de printemps. Ou encore : fréquenter nos régions au printemps, mais suivre un itinéraire entièrement différent en automne *via* d'autres pays. Cette explication est celle que nous retenons actuellement ; elle peut être testée facilement par des comptages d'oiseaux d'eau à d'autres étangs de l'intérieur des terres, d'une part, et à la côte d'autre part.

(1) Une série d'observations réalisées en automne 1971 nous confirme dans le rejet de l'hypothèse b : le nombre d'étangs en assec fut anormalement élevé, sans que la présence des espèces à migration « asymétrique » soit favorisée pour autant.

RESUME.

Dans le but de chercher à établir le statut actuel des oiseaux d'eau dans la vallée de la Dyle, les auteurs ont rassemblé l'ensemble des données recueillies pendant la période juillet 1964 à juin 1971. Chaque fois que l'information était suffisamment abondante, ils ont dressé des graphiques à partir du nombre maximum d'oiseaux rencontrés, par décade.

En comparant ces résultats avec les renseignements fournis par la littérature pour la période 1940-52, quelques changements de statut ont pu être décelés.

Une série d'espèces (Anatidés, Limicoles, Laridés) présentent un phénomène dit de migration « asymétrique » : les oiseaux sont plus nombreux, dans la vallée de la Dyle, pendant la migration de printemps que pendant la migration d'automne.

Ces résultats sont ensuite discutés.

Remerciements.

Nous tenons à remercier les ornithologues de terrain dont les observations ont permis d'établir ce dossier. Il s'agit principalement de : *Asperlag, Bastin, Baugniel, Bolsius, Chandesais, Chardome, Clement, Colette, Debrun, de Hareme, Demolder, De Smet, Deviaene, Devillers, Fasel, Gendebien, Herroelen, Ledoux, Lhoest, Liénart, Nagels, Piazza, Rappe, Sluys, Schütz, Tricot, Vande Pitte, Van der Biest, Van der Meersch, van Esbroeck, Verdin, Verdoodt, Walterus.*

Que J. Tricot trouve ici nos remerciements pour avoir abondamment critiqué une première version du manuscrit.

BIBLIOGRAPHIE

- BEQUAERT, M. (1950) : Futen en Duikers te Tervuren en bij Leuven. *De Wielewaal*, 16 : 214-219.
- BEQUAERT, M. (1964) : Bijdrage tot de kennis van de avifauna van Brabant in de vallei van de Dijle. *Biologisch Jaarboek Dodonaea*, 32 : 56-145.
- COMMISSION POUR L'AVIFAUNE BELGE (1967) : *Avifaune de Belgique*.
- GROOTAERS, F. (1953) : Avifauna van Oud-Heverlec, II. *De Wielewaal*, 19 : 10-22.
- HERROELEN, P. (1953) : Bijdrage tot de studie van de vogels van de Dijlevallei en van enkele plaatsen rond Leuven. *De Giervalk*, 42 : 288-296 ; 43 : 22-28 ; 43 : 143-153.
- WORTELAERS, F. (1946) : *Het Meerdaelwoud en zijn broedvogels alsook de vogels der Dijlevallei*.

En outre, ont été consultés : *Aves, De Wielewaal, le Gerfaut, les Archives Aves, Ornis Brabant.*